



In dem Bewusstsein, und durch die miltren Spenden zur Fortsetzung des  
 letzten Impens behauptungswürdigen Glaubensbrüder Ihnen die  
 vollen Opfern ein goldfülliges Wagnis, welches durch Ihren  
 das Unerwarteten auf sich zu ziehen wird. Wie überführen  
 Ihnen die Zeit mit dem Kränze des ewigen Lebens?  
 Glauben, nun Glauben, einpflegen, dass Ihre Sammlungen für  
 diesen wohlthätigen Zweck mit Erfolg getrieben werden können.  
 Gelingen wird mir so sehr, Ihnen im vergangenen letzten Jahr  
 persönlich schriftlich die besondern Verdienste zu überreichen  
 durch welche im vergangenen unglücklichen Glaubensbrüder in  
 den fünf Wochen d. d. im vergangenen Jahre beigetragen  
 worden: Die angelegentlichste Empfehlung ist überall, besonders  
 in ganz Deutschland die rechte Mithilfe zu leisten, und sich  
 durch miltre Gaben nicht zu lassen, wie schon, das auch bei den  
 überaus theueren Umständen Ihrer Gegend dieselben wohlthätigen  
 Bestimmungen vorzuschreiben zu werden, und dass auf dem  
 noch dort möglich und Brauchbarste Spenden für diese gütig.  
 tätigen eingezahlt werden.

Die eingezahlten Gelder haben Sie an H. L. J. Wallach  
 zum Namen der f. l. Gelder in Cassel eingezahlt, und mir zu  
 dreimal beigefügt, dies zu bestätigen.

So wollen Sie zum ganz besondern Vergnügen zu  
 die schriftliche Bekundung, die wir mit Ihnen eingetragenen  
 Jurem die Ihre haben, fortzusetzen, und mir möglich die  
 und bald mit Ihnen persönlich zu sprechen zu befehlen.  
 nun.     also     also     also

At London Copy     London

Amst. 27<sup>th</sup> Febr. 1898

I rec<sup>d</sup> your kind favor inclosing an instrument so signed by the  
 father of the late Nathan who died in Jamaica which if return you  
 signed in due order according to instructions; I also enclose you  
 the procuration to receipt and receive the amount accruing to Le,  
 gable which together I hope you will find correct.  
 Dear friend, as this is a business of a poor man for whose You chari-  
 tably exert yourself, I must observe from the document they gave  
 you to send over to us, wherein all future rights and title is re-  
 nounced, and where the party most interested is totally unacquainted  
 with any thing relating to the state of the deceased. The only information  
 they had was thro' the Orens that a sum of £20 odd pounds was granted as a cha-  
 ritable gift to the father out of the estate, and Mr. Solomon has no great confis-

dence in Jamaica integrity much less in generosity. Would it therefore not be advisable in you to ask in a careful way, but sufficiently to convince your self that all is right, before you give them a sweeping discharge.

Please to deduct the expences caused for postage in this matter from the amount you might be to transmit ~~to~~ me.

I have the honour to refer to my respectfull letter of 28 inst, and I hope that the letters mention'd therein will ~~be~~ have arrived to you, viz 1 to Alexandria 1 to Aleppo and 3 to Beyrouth. Since your esteemed of 28 inst came into my hands, in answer to which I am much obliged to you for the expedition of the letter to Beyrouth transmitted to you 14 inst, and according to your kind notice have credited you for 5 paid postage for

What you write to me about the payment of the 3<sup>d</sup> devident, furnishs as a new proof of your good heart, but I am sorry not to be able to agree with your kind proposition, for not all the London gentlmen's partage your benevolent dispositions and different pomperous having already been caused from the deferred payment of the devidents which I wish to avoid. But you need not at all

trouble Yourself with this matter, I only request you to charge Mr. Raphael with the restitution towards the signature of the receipts and should Mr. Raphael, with his accustomed delicacy not refuse to accept a reward for his troubles, you may pay him what you judge convenient. Those who would make a donation to our poor brethren in the holy land, will do it all the same and this is not to be refused, whilst I conserve my integrate reputation.

Please to occasion Mr. Leo to send me the £4.7. which are in his hands.

Retracted the recommendation of Mr. Eisenrath  
etc. etc. etc.

From J. M. Kulp Wohlgebet. Ant 3 Adar 5598  
Frankfurt am  
20. 20. 20.

Sir der Libray dab mir in Jhrem Hof Hofrathe, n. 28 Schwanen  
in Hofstadt, Straßle 20. 75 pr. Hollander & Hebrer, als Hofrathe  
in Hofstadt für Hofrathe Linder in J. v. T. nimmlich: von  
Coblenz am 24. Beyrouth 10. 47, Hof P. A. Cohen 2, Thalwiler  
14. 45, Zweibrücken 7. 38; Turasens 8. 37. Ich in Hofstadt  
i. der J. L. Hofstadt in Hofstadt in Hofstadt, und in Hofstadt  
in Hofstadt.

Ich in Hofstadt in Hofstadt in Hofstadt, in Hofstadt  
Coblenz in Hofstadt in Hofstadt, in Hofstadt  
in Hofstadt. In Hofstadt in Hofstadt, in Hofstadt





sent dans la plus affreuse misère, et les charges pour subvenir aux exi-  
 gences locales sont très-pesantes. Cependant, par considération à  
 Vous, Monsieur le Baron, je me suis décidé à m'intéresser en  
 faveur de l'établissement charitable en question, & je me suis  
 adressé à ce sujet à plusieurs Israélites notables de cette ville  
 Je suis bien fâché que mes démarches n'aient pas obtenu un  
 résultat satisfaisant, vu que de divers côtés l'on refusait à y  
 concourir, en me faisant même des reproches de m'inté-  
 resser pour des établissements étrangers, pendant que les  
 institutions locales réclament toute notre bienfaisance.

Le montant de mes collectes dans cette ville à ce su-  
 jet jusqu'aujourd'hui ne s'élève qu'à la somme minime de  
 350 florins de Convention, que je remets à Mr de Picciotto  
 conforme à sa désignation.

Je profite de cette occasion pour Vous exprimer, Monseigneur  
 le Ministre, ma plus entière gratitude de la protection  
 bienveillante, qu'il Vous a plu accorder à nos corréligion-  
 naires souffrants dans cette circonstance urgente. Que le  
 ciel compense Votre philanthropie & Vous comble de toute  
 félicité, que cette terre peut offrir!

Je prends la liberté d'inclure une lettre à Monseigneur le  
 Chevalier Raphaël d'Era de Picciotto, en Vous priant  
 de vouloir bien la lui faire délivrer.

Agrez, Monsieur le Ministre, l'assurance de la plus  
 parfaite considération & du dévouement très-particulier, avec  
 lesquels j'ai l'honneur d'être

Monseigneur  
 De votre Excellence  
 Le très-humble & très-obéissant serviteur

Amst, 10 Adar 5598.

A Monsieur le Chevalier Raphaël d'Era de Picciotto  
 à Constantinople.

J'ai l'honneur de répondre à votre estimable lettre en date du 11  
 Maube de, que Vous m'avez adressée dans votre qualité de Prési-  
 dent de la nouvelle Confrérie Israélite Européenne à Constanti-  
 nople, au sujet de l'établissement d'un lazareth pour les Israélites  
 Européens pestiférés.

Je vous fais mon compliment du bon choix que Vous avez fait  
 de me transmettre cette lettre par l'entremise de Mr le Ministre  
 d'Autriche, car je vous accuse franchement, que, malgré tout  
 mon respect pour Vous, et quoique je me sente très-flatté de  
 mes relations amicales à Messieurs vos oncles, les Chevaliers Elhan  
 & Moïse de Picciotto à Alep, je ne me serais pas chargé d'aucune

collecte dans cette circonstance, car à vous, comme corréligionnaire, j'aurais facilement pu proposer, que du grand nombre d'Israélites établis à Amsterdam, plus de trois quart en vivent dans la plus profonde misère et que leur assistance n'est fournie du peu d'opulents qu'avec bien de sacrifices, que conforme à notre rituel les pauvres locaux ont la préférence des pauvres à l'étranger & que cette circonstance ne peut être comparée aux offrandes pour la Terre sainte, qui nous sont imposées comme devoir religieux, et que de tous côtés nous sont renisés.

C'est donc principalement par considération à Monseigneur le Ministre d'Autriche, et pour lui prouver, que nous Israélites nous assistons les uns les autres, que je me suis chargé d'ouvrir une collecte à ce sujet, que j'ai présentée aux Israélites notables de cette ville; mais mes prévisions n'étaient que trop fondées, car les uns n'ont pas voulu y contribuer, les autres n'y concourraient qu'après beaucoup d'instances de ma part, et que pour des donations très-limitées; de tous côtés l'on m'adressait des reproches de ce que je m'intéressais pour un établissement étranger, pendant que la bienfaisance la plus étendue ne peut guère suffisamment couvrir les exigences locales. Conforme à votre demande je ne suis aussi adressé aux Communes allemandes & portugaises de cette ville, mais elles ont refusé leur concurrence parce que leurs fonds sont entièrement absorbés par les pauvres locaux. J'ai donc dû borner mes démarches auprès des particuliers, et ce n'est qu'avec beaucoup de peine et bien de difficultés, que j'ai collecté jusqu'à aujourd'hui la somme considérable de 350 florins Courant de Vienne, que j'ai remis, conformément à votre désir, à Messrs. Arnstein, Eckels à Vienne, pour les tenir à votre disposition. Je collecterai bien encore quelques florins de plus, que je vous remettrai alors par la même voie et en vous envoyant la spécification nominative des donateurs et le décompte définitif. C'est tout ce que j'ai pu faire de mieux pour cette occasion sous les inconvénients existants.

Je dois vous faire observer, que l'un des donateurs m'a remarqué, que votre lettre indique, que seulement les Israélites allemands au italiens seront admis à cet hôpital; j'espère cependant que ce soit bien entendu, que si par hasard un Israélite hollandais ou de toute autre nation européenne fait dans le cas d'y avoir recours, il n'en ferait pas moins bien venir.

Je désire sincèrement, que cet établissement ne cesse jamais,

in aux, ai.  
ration à  
refuser en  
mè suis  
te ville  
venu un  
ait à y  
minte  
que les  
issance.  
à ce sa  
inime de  
Piciotto  
or, Monse  
section  
religion.  
que le  
de toute  
Monse le  
priant.  
de la plus  
inlier, avec  
Excellent  
-obis) per)  
98-  
date du 11  
de Pési...  
à Constan  
les Israélites  
vez fait  
Ministre  
gré tout  
flatté de  
abiers Elia  
d'aucune

diver.  
Con  
nar  
cen.  
la  
r esto  
man  
101  
sition  
aflim  
go à  
bre  
sinato  
lato  
com.  
ton Se.  
csta  
edio  
mandar  
is sans  
eur  
21 juil  
si par  
au  
nous  
que les  
d'été  
t d'ia  
proo  
e que  
ujit  
t il  
neq  
ouy





259  
Rabbin Moïse Ben Simhon de nous répondre. Nous Vous prions avec instance  
de vouloir bien nous honorer bientôt par votre réponse et engager aussi  
le Rabbin Moïse Ben Simhon à nous écrire.

Nous avons l'honneur de Vous envoyer ci-joint un écrit qui nous est par-  
venu de la Terre Sainte pour Vous le remettre. Vous en observerez, qu'il con-  
tient l'acte de ce que la mission de Saliah a été déléguée au Rabbin Elie-  
chiel Abualafia. Si par conséquent lui ou son délégué se présentait  
chez Vous, veuillez occasionner qu'aucuns fonds ne leur soient dévolus  
pour la Terre Sainte. etc. etc.

P. S. Veuillez remettre la lettre ci-jointe au Rabbin Moïse Ben Simhon.

D. Leo Esq

Amst 15 Adar 5598.

President of the Society, Sherumath Hakodesh II  
London.

Dear Mr. Baysar informs us, that in the cash of the Society about  
£8. are contained; that you have in deposition £8. 4. 10. collected in  
consequence of our designation and £ - 8/ as a donation, of which  
you would deliver the total amount towards an authorisation  
of our £. If we had exactly known the total amount to be perceived  
we should have, as formerly, disposed of by draft on you, therefore  
we expressly authorize and request you hereby, to deliver the liquid  
funds towards a receipt signed by A. Samson Esq, 23 Laundon St,  
Haymarket, with whom we are counting for the holy land's affairs.

But if you should wish, not to execute this advice, we beg  
you, to be so kind as to inform us of the exact amount  
and we shall dispose of by drawing on you.

Considering the zeal and benevolent dispositions, we met  
with at the erection of the Society, we have been much shocked  
to learn, that it was about to dissolve; and this for so un-  
considerable a reason, as that nobody would charge himself  
with collecting the donations without compensation. We in-  
deed judged  $1\frac{1}{2}\%$  to be an extravagant extortion, but we  
thought it not to be difficult to find a person, who would  
be satisfied with a more reasonable provision. At this occa-  
sion we can not about mentioning with praise the ser-  
vices of Mr. Raphael, who gratis collected many donations  
for our poor brethren in the holy Land. But not supposed,  
that you might meet with a similar generosity, certainly there  
would not be a reason to suspend all your activity, for always it would

260  
be better to assist the poor by  $8\frac{1}{2}\%$ , but by nothing at all. Notwith-  
standing we hope, that you will succeed in finding a collector  
on reasonable terms, and perhaps might some members of the  
Society have no objection to charge themselves gratis with  
the collection in their neighbourhood, as this would affect  
the Society's own interest, and cause that the donations were  
transmitted to the holy land without any deduction. We request  
you to communicate us, in what way you will settle this mat-  
ter and we recommend to your known pious charity that  
you will by all means endeavour to hinder the dissolution  
of this Society, destinated to afford a support to our suf-  
fering brethren in the holy land; at the contrary, we trust  
in your benevolent dispositions, expecting that its acti-  
vity will increase in future and produce the best results.  
We should be most satisfied with receiving an answer of yours,  
and we have the honour of saluting you most cordially.

" A. Samson Esq London Amsh 15<sup>th</sup> Adar 5598

Dear Sir! In answer to your favour 9<sup>th</sup> inst, I am much obliged  
for your kindness in the matter of the succession of the late Ma-  
than in Jamaica, and I request you to prevail of any occasion  
to remember Messrs Cohen to fulfill their engagements in favor  
of the old father of the deceased. This man being in a highly ad-  
vanced age, it is to be wished that this matter might soon be  
settled, in order that he could still enjoy of its benefits.  
I am entirely convinced that where ever it is the question of  
assisting the poor, you do not spare yourself, else I would  
not trouble you therewith.

My best thanks for having agreed with my request to charge  
yourself with the payment of the 3<sup>d</sup> dividend by the means  
of Mr. Raphael. I complain much this good man's illness,  
and desire most earnestly that he may soon be recovered.

It is quite in order that Mr. H. Solomon has paid the £1.0.0.  
by delivering a simular amount for our account.

I have credited you in conformity to your note for paid post-  
age, as well as for £1.18.6. paid by you to Mr. E. Symons. The  
post office however has overcharged you 26<sup>th</sup> part, in count-  
ing tribute the letter, though it was only double; it was quite out  
of my intention to have yourself charged with the postage of my letter  
to you.

Mr. Keyser has given me the items of the money perceived by Mr. Leo, to whom I have written so day so pay it, so You towards a receipt signed by You. Please to receive it, if he will send it to You, else I shall draw upon him, and to inform me of it's amount. Please also to receive £1.11, which Mr. Keyser will send to You by Mr. E. J. Symons. If the Rev<sup>d</sup>. D<sup>r</sup>. M. Edrehi should bring some money to you, destinated for a Jesibak in the holy land, please to accept it for my account. He also intends to send some books to the holy land, which he was willing to send here, but this way would be too expensive, and I therefore was so free as to direct him to you, and I beg You to assist him in embarking them from there to Beyruth by ship's occasion, to the direction of Mr. R. J. Alphanari. etc. etc. etc.

Amst 15 Adar 5598

To the Rev<sup>d</sup>. D<sup>r</sup>. M. Edrehi  
1 Rador Square at Mr. Beriro. London

Dear Sir! In answer to your favor of 11<sup>th</sup> inst, I must remark to you, that in the copy of your last will, I have observed the amount of your legacy for the intended purpose to be left on Se. in blanco, which appears to me inconueniant, as it might be filled with any number, should it be the will of the Almighty, to call on you before you had settled this matter yourself. If you should have some money ready for the intended purpose please to pay it for my account to Mr. A. Samson, 26 Broad St. St. Mark Market, who will receive it, and calculate with me for it. I shall not fail to fulfill all your wishes in this religious enterprise, as much as it will be in my power. However I recommend you most earnestly not to expediate the books hither, as this would cause too many expenses and it is much more difficult to expediate them to the holy land from this place but from London. Therefore address it to Mr. R. J. Alphanari in Beyruth by ship's occasion; I have requested Mr. A. Samson to assist you in this expedition; therefore you may address to this gentleman on this subject.

I thank you much for the exemplary of your work & a book of miracles & othy occupations, did not yet allow to me to read it entirely. etc. etc. etc.

Amst 16<sup>th</sup> Adar 5598

Al Rev<sup>do</sup> Senhor Salom Aflalo  
Rev<sup>do</sup> Senhor! Gibraltar!

Hé el honor de acusar à Vd la reception de la Vuestra carta estimada per medio del Sr. E. J. Symons à Londres, inclusanda las cartas, que el Rev<sup>do</sup> Rabbi Haim Pisante Ehe ha remittadas per me. Los dos libros non son ancora llegados.

dos, mas espero à recevoelos en brevedad. Muchas gracias por la Vuestra bondad!

Referó à la carta, que ho' mandata al R<sup>do</sup> Senhor Ben Oziel, la quala lui era adressata de los Rabinos Ascanasim de Tiberiada, al pie' de laquale habeba junto algunas palabras à Vd y al R<sup>mo</sup> A. Ben Oziel. Despues sono instructo, que el denaro ha llegado en Terra Santa, y espero, que esta causa sera arregada de manera satisfasanta; del mismo espero que habréis preso cura, que los Ascanasim reciban una parte correspondante de la donacion mandata en Terra Santa de Gibraltar.

avisó à Vd, que me son llegados cartas deffa Terra Santa, retiradas al Rabbi Hérechiel Eliezar Abualafia la mission de Sa'iah, y junto dá à Vd copia del acto. Esto Rabbi essendo ahora à Tunis, pregó à Vd de encaminar la carta inclusa per el primo vapor y con mayor brevedad.

Siempre à la disposition de Vd à dar l'he servicios.

Dios guarda à Vd muchos años!

P.S. Credo' que es menester de comunicar à la Communa Israélita à Tunis ~~la~~ la retirada de la mission del R. Abualafia, mas non havendo relaciones ningunas en esta ciudad, dejò à Vd de informar la, si credeis que conviene.

Amshy 14 Mars 1838.

Messieurs Roux de Fraissinet & C<sup>ie</sup>

à Marseille

Nous avons l'honneur de vous accuser la réception de votre estimée du 3 court, qui nous apporte le conaissance de la caisse contenant des lustres en bronze etc, expédiée à Beyrouth par l'Esprit sain, Capite Jeansolen. Nous vous avons crédité conformément à votre note de fr<sup>s</sup> 18.35 pour vos frais d'expédition etc.

Vous nous annoncez que les piastres étaient abondantes chez vous et que les pourrais facilement les avoir au cours de 5.36.

Voulant profiter de cette circonstance combinaison favorable, nous avons prié Messrs de Rothschild frères de vous remettre pour notre Compte fr<sup>s</sup> 7000, et nous vous chargeons de vouloir bien acheter pour nous jusqu'à 1300 piastres portes au cours le plus bas possible, et de les mettre en déposition pour nous dans votre comptoir, jusqu'à ce que nous en ayions augmenté le montant, que nous en disposerions ultérieurement.

Veillez nous aviser l'exécution de cette Commission et nous le,

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23  
nir au fait des bâtiments en partance pour Beyrouth & du cours  
des piastres fortes dans votre ville.

Messieurs de Rothschild frères  
Paris

Amst 14 Mars 1838

Privés de vos nouvelles estimées, nous avons l'honneur de venir  
vous communiquer, que Messrs Roux de Trévisinet & Co de Marseille  
nous avisent de ce que les piastres fortes étaient facilement à pro-  
curer pour le moment au cours de 5.36. Nous voudrions bien pro-  
fiter de cette combinaison favorable pour faire un achat pro-  
visoire de 1300 piastres; mais vu que la raison de cette maison  
ait changée, nous ne sommes pas au fait de la solidité de  
cette maison, et vous trouverez juste, Messieurs, qu'avec des fonds  
destinés aux pauvres nous prenions toute précaution possible.

Par conséquent si vous croyez dans leur solidité, nous vous  
prions de vouloir bien leur remettre la lettre ci-incluse  
& leur envoyer pour notre compte la valeur de 7000 fr. Et au  
contraire vous y avez le moindre doute, veuillez bien casser  
la lettre ci-incluse & ne leur faire aucune remise pour N/C.

Nous vous demandons bien pardon de cet importun, & nous  
vous prions d'être bien persuadés de notre plus parfaite dis-  
crétion à ce sujet.

Veuillez bien nous faire l'honneur de nous aviser, ce qui il  
vous aura plu faire dans cette circonstance.

Amst 16 Mars 1838.

Messieurs de Rothschild frères

Paris

Amsterdamsche Wisselbank, Emmerich  
Herrn Roux de Trévisinet & Co  
Herrn Roux de Trévisinet & Co, s. Berlethim in Delichem sind uns für uns  
passend Gasse von Antwerpen, Messrs Roux de Trévisinet & Co  
am 14. März 1838 mit 5.36 Gelder für 7000 fr. überreicht worden. Wir können ge-  
wiss nicht denken, Ihnen ohne bestimmten Grund anzuschreiben, dass Ihnen diese  
7000 fr. auszufolgen und auszufolgenen Gewinnte wie die Ihnen nicht möglich  
für dieses nachfolgenden Zweck zu stellen ist, und wir erklären auch, dass dies  
und auf demselben zu machen, dass die Gewinnte Gewinnte, befreit in demselben  
Land, für diesen Zweck zu machen für unsere bestehenden Gewinnte und in der  
nach einem weniger langen Manuskript eingereicht haben. Wir Ihnen  
für einen Klavier zu geben, sind wir so frei, Ihnen für die unter dem Namen  
am 14. März 1838 mit 5.36 Gelder für 7000 fr. überreicht worden, dass sie für die unter dem Namen

267. Ich habe mich in dem Gläubigenworte in d. f. W. S. & T. eingekauft worden, zuge-  
sagt, und auch dem unangenehmen Vergleiche belieben bin, sich von der  
Beurtheilung zu enthalten, mit der man ihnen, von allen Seiten  
dies ansehnliche Ehren zu Hilfe setze. Wir bitten die, die sich mit  
einer Anwesenheit zu versetzen, und sich nicht überzeugt, dass auf dem  
die gewöhnliche Gewohnheit zum besten sein werden, diesen Vergleichungen eine  
Entscheidung ungenügend zu lassen.

Da durch die 118 Kinder sich zu einem Zeit günstig aufgeführt hat, und  
alle für die f. L. bestimmten Tanten durch uns in Erfahrung genommen  
werden, so haben wir zu verschiedenen Entschädigungen der Oben in "f"  
eine Anwesenheit, 1829, gestiftet, die bereits zu einem Mitgliede hat  
diesem Ansehen sich verbindlich, für diesen wichtigsten Zweck, wenigstens  
mindestens 5 aufeinanderfolgende Jahre, und mindestens 1/2 Pfd. jährlich  
f. d. f. L. beigetragen. Wir überlassen Ihnen die Entscheidung eines Mitgliedes  
bezug auf dieses Ansehen, mit dem Einspruch, wenn Mitglieder zu dem  
selben beigetragen und die gewisse Entschädigung einzulassen zu wollen.  
Wir bitten die, mit dem guten Beispiele in dieser religiösen Sache  
vorzugehen, und sich mit dieser und Thätigkeit dieser Anwesenheit,  
das zu wollen, als wenn gewisse wir nicht, dass auf dem die gewöhnliche  
Anwesenheit sind, werden, die willig unsere liebenden Brüdern  
zu "f" milden Gaben zuwenden wollen. Ihre Anwesenheit können  
Sich nicht belieben, sondern durch ein und einander, oder mit dem  
Vermittlung Hof v. Perlstein in Dänischem französisch überlassen lassen.  
Wir erbitten uns Ihre gütige Antwort etc. etc. etc.

Überfalls über diesen Punkt geschrieben:  
an Herrn Weuler, Hertz Nathan & Isaac Leyzer in Emmerich

1. Revd. etc. Edrethi London Aust 18 Adar 5598.

By accident my letter could not be forwarded the 15 inst, but as it is  
for since I have read attentively your last will, and I found that  
it would be impossible to execute all the stipulations con-  
tained therein, with the few proportionate means destined  
for. I must observe to you, that for the room, wherein the theo-  
logic studies were to be kept every Thursday's night for your soul's  
sake and that of your deceased father & mother וְדָוִד, a hire would  
be requisite, and that the 3 Rabbies, who would charge themselves with this  
pious study, might be rewarded at least by 50 florins / 20 dollars / each  
annually. Neither for myself nor for my successors could I overtake  
to risk your funds in any speculative enterprise nor put them by prothecary,  
we only can invest them in dutch stocks, which remain in deposition  
at the holy land's General-office and whereof the annual 5% rents shall be remit-  
ted there. But I have a proposition to make to you, which perhaps as well might be

truly You. There exists in Jerusalem a portuguese Medrash called p'is'io, which has no fundator and where the Rabbles gather every Thursdays night for the purpose of studying the divine Law. I should endeavour to engage 3 of them to study every Thursday's night for the sake of your soul and that of your deceased father and mother, and if they agree with, the rents of your legacy should be distributed annually to them or to the Medrash. To raise these rents I should try to invest your legacy at the Portuguese Congregation in the holy city of Jerusalem, where, as the interests in that land are much higher but in Europe, an annual rent of 10 p'100 might be obtained, and I could take care that this rent was to be deducted from this Congregation's portions in the annual gifts bestowed to the Holy Land. According to my advice, this would be the best way to fulfill your pious intention with limited means; as for the execution of your idea a funds of at least 300£ would be requisite, which to raise, I fear, would be too great a charge to you, in your <sup>now</sup> highly advanced age.

Please to communicate me soon your resolution, that I might act in conformity to your wishes  
etc. etc.

Amst. 21 Adar 5598.  
" A Messrs les Paroissiens de la Congrégation juvelik  
à Trieste.

Messieurs!  
Nous avons eu l'honneur de vous recommander le Rabbin Moïse Ben Simon, Saliah de la ville sainte de Saffet pour collecter les donations ordinaires et les offrandes extraordinaires. Les offrandes à l'occasion du dernier sabbat de Saffet pour cette ville. Ce Rabbin nous ayant été recommandé des Rabbins les plus distingués de la Terre sainte & nous étant personnellement connu comme homme probe & honnête, d'une réputation intacte, nous prenons la liberté de vous prier, Messieurs, de vouloir bien le protéger & l'aider dans l'exécution de sa mission. En même temps nous avons l'honneur de vous faire observer, Messieurs, que par notre correspondance directe avec la Terre sainte nous avons été informés que le Saliah, le vénérable Rabbin Joseph Eliakim de Hébron n'a été autorisé qu'à collecter les donations en Espagne, & par conséquent la mission de son substitut, le nommé Abraham Amosino ne nous paraît pas trop régulière.

Quoique nous n'ayons point de contrôle sur les actions de votre congrégation, et sans vouloir faire aucune prescription à votre synagogue, c'est dans l'intérêt de nos coreligionnaires en Terre sainte, que nous prenons la liberté de vous recommander d'agir avec circonspection à cet égard.  
Après etc

Amst. 21 Adar 5598.  
" au Très- Réverend, Très-Savant Grand Rabbin  
Monsieur Sabatay Elhanan Trèves à Trieste.

Monsieur le Grand Rabbin!  
Nous vous demandons bien excuse, de ne pas vous écrire dans l'icône saint, mais le poids de l'ouvrage & l'occupation pour la correspondance directe avec la Terre sainte et nous sommes obligés à vous servir par l'entre-

de notre Secrétaire. — Le vénérable Rabb<sup>n</sup> Isaac Ben Simon, Sa-  
 liah de Saffet, nous communique, que sa mission n'a pas encore eu de  
 réussite dans Votre Ville & que l'on a même porté des doutes dans la légitimité  
 de sa mission. Veuillez bien, Mess<sup>rs</sup> le Grand Rabb<sup>n</sup>, examiner attentivement  
 les documents hébreux & nous sommes bien persuadés, que Vous serez bientôt à re-  
 connaître, que les prétentions de ce vénérable Saliah soient fondées. D'ail-  
 leurs il nous est personnellement connu comme homme probe & honnête, et c'est  
 une pitié que de le voir si long-temps retenu inutilement à dépenser les frais  
 considérables de son séjour. Convaincu de votre grande influence sur la Com-  
 munauté sous votre direction ministérielle, nous vous prions M<sup>rs</sup> le Grand  
 Rabb<sup>n</sup> de vouloir bien le protéger, et occasionner qu'il puisse aussi jouir  
 en faveur de sa Communauté de la charité pieuse, que la Commune de  
 Trieste a toujours eu à just<sup>e</sup> titre la renommée de porter à la Terre Sainte.

Aussi nous a-t-il communiqué, que le Substitut du vénérable Saliah  
 de Hébron, du Rabb<sup>n</sup> Jomtof Eliakim, le nommé Abraham Almasiano tâche  
 à lui porter atteinte, en prétendant qu'il n'y existait plus d'Israélites vi-  
 vants à Saffet, que sa mission n'est par conséquent illusoire. Nous pouvons  
 formellement démentir cette imposture, et nous avons transmis, il y a un mois,  
 les papiers nécessaires à M<sup>rs</sup> le Rabb<sup>n</sup> Mosé Ben Simon, pour prouver la  
 régularité de sa mission. Cependant nous devons vous observer, que par notre Corres-  
 pondance avec la Terre Sainte nous sommes informés de ce que l'autorisation  
 de collecter des donations du Rabb<sup>n</sup> Jomtof Eliakim est fixée pour  
 la Turquie, & nous ne pouvons concevoir comment son substitut vient  
 à Trieste. Veuillez bien examiner ses documents, et dans l'intérêt  
 de la Terre Sainte, engager votre Kehila à agir avec circonspection à  
 son égard  
 agréés etc etc etc

Ams<sup>t</sup>, le 22 Nisan 5598.

Mess<sup>rs</sup> N. L. Schongrün & M. B. Mannheim  
 Receveurs-généraux etc. etc. auprès des Congrégations Israélites du Haut Rhin  
 Colmar.

C'est avec bien de regret, que nous nous voyons encore privés de votre réponse  
 aux diverses lettres, que nous avons l'honneur de vous adresser au sujet des do-  
 nations arriérées de la Terre Sainte, ce qui nous est d'autant plus désagréable  
 que par cela toute notre administration est fortement entravée, vu que le Saliah  
 qui étoit à Paris en 5592 se fait de cette occasion pour appuyer sa prétention  
 que l'on devait expédier des <sup>deniers</sup> en France, comme d'une si riche partie de la  
 belle France, où il y a tant d'Israélites opulents, et d'au dans les temps pas-  
 sés tant de donations étoient envoyées à la T. S. il n'y a point d'entrées  
 Nous vous avons exposé les inconvénients et les abus, auxquels ces expé-  
 ditions de <sup>deniers</sup> sont sujets, et nous venons par conséquent, Messieurs,  
 de vous inviter à vouloir bien nous honorer par votre réponse obli-  
 géante et <sup>faire</sup> transmettre bientôt le montant des donations <sup>deniers</sup>  
 ainsi que le produit de la quête au faucon des malheureux de Saffet et de  
 berécade. La misère est au comble dans la Terre Sainte, des circonstances  
 locales, la disette, le recrutement perpétuel pour la guerre aux frontières, y  
 ont rendu la position de nos pauvres corréligionnaires la plus fâcheuse possible, et  
 ils ont un besoin pressant des secours, que la pitié de leurs confrères leur dédie.  
 Nous espérons, que ces considérations ne manquent pas à vous déterminer à subvenir à



notre prière, outre cela le fustigné se verrait obligé à faire lui-même un voyage dans vos contrées pour y représenter les intérêts de nos confrères souffrants en Terre-Sainte, ce qui causerait des dépenses considérables.

Nous vous avouons franchement, que le rôle pour ce but de bienfaisance, qui vous ayez honnêtement au commencement de votre tâche, nous avait bien porté à espérer, de voir de plus d'égards de votre côté. Nous pouvons vous déclarer, que de la part des gouvernements hollandais, anglais &c. ainsi que des Ministres & Consuls-généraux des grandes puissances européennes dans l'Orient, avec lesquels nous avons l'honneur d'être en correspondance pour le bien-être de nos clients & primes, et d'autres personnes hautement placées, nos démarches ont été accueillies avec la plus parfaite bienveillance. Avec combien de plus de droit pouvons nous donc pu nous attendre à rencontrer de la prévenance dans nos correspondances jérusalémites!!!

Nous espérons que cette prière ne vous soit point perdue vainement, et en attendant votre réponse obligeante, nous avons l'honneur de vous offrir nos salutations empreintes etc.

" *H. J. M. Kaper* Frankfort  
Amst. 23. Idar 5598

*Offe of Jerusalem n. 15 d. M. ist mir gemeldet, in dasselbe bewilligung haben wir  
Anwählung mit für gefälligst Verfügung der Offen abzustellen welche ergeht  
zu beistehen.*

*Chaliquand abwechselnd ist Offen  
am 27. 12. 1820. pr. 4. Kai auf demselben Antrage in Augsburg  
und sollte gefälligst die nötigen Qualifikation zum bestmöglichen Conto. Rubric. 1. J.  
pr. für Hauptbuchung hier auf Harburg habe ich in die auf den Post gehen zu  
lassen, wie die fürstlich in der Karte ist gefälligst zu stellen. n. 1. 10.*

Amst. 26. Idar 5598

" Monsieur le Chevalier Moïse de Ricciotto  
Consul-général de S. M. le Roi des Pays-Bas n. 10. 10

Nous avons l'honneur de nous référer à la lettre, que nous vous avons transmise le 10. Idar et sans l'adresse de Honor. Officere, le Chevalier Elias de Ricciotto. En attendant nous sommes instruits par Messrs. Pietro Laurella à Bergouth, que la quittance en règle ayant été donnée des P. M., les paiements de notre encou de \$6280 nient l'effectif, conformément à nos prescriptions, et qu'il vous est expédié une exemplaire des quittances, pour nous faire parvenir. Nous espérons à en être bientôt en possession, ainsi que des lettres que l'on nous avise de la Terre-Sainte de vous avoir été envoyées pour nous au mois passé de Mesvan, et lesquelles jusqu'à aujourd'hui ne nous sont pas parvenues.

Nous vous prions, Mr. le Chevalier, de vouloir bien nous communiquer, s'il y a lieu, au Consul des Pays-Bas à Jaffa, et nous donner des renseignements sur sa situation, car ayant quelquefois des occasions directes pour cette place, nous pourrions être dans le cas de lui faire des remises destinées à la Terre-Sainte, mais d'abord nous désirons être éclairés, si nous pouvions sans risque lui faire. Vous nous obligeriez beaucoup, en nous donnant des informations précises à ce sujet.

Vous priez, Monsieur le Chevalier, après nos respects à Messieurs père, le Chevalier Elias, et agréer l'assurance renouvelée de notre plus parfaite considération.

P. S. Si même Mr. le Consul des Pays-Bas à Jaffa n'était pas propre à lui confier des fonds, il nous serait néanmoins très agréable, de passer, pour son extrême, de recevoir des lettres pour la T. S., et vous vous seriez très agréable, si vous pouviez l'engager à nous être utile dans cela.

Herrn J. M. Hans Wolff

Amst 26 Adar 5598

Frankfurt

Ich habe die mein Freundesbriefe vom 23 d. Mt., welche mir zu kommen  
 Offenbar die Briefe die Sie mir geschickt haben, Ihnen selbst  
 dem Herrn und seinem Bruder 20 fl. 100. pr. Wk. auf Samson  
 Pindwanger in Augsburg, nichtig zu erklären ist, und ich anged.  
 jülicher Hof zu jülicher Anstalt  
 Abzugeben falls es Ihnen, Ihnen zu überreichen  
 K. 20 fl. 100. pr. 18 April auf Ab. Königswarter, Cash  
 zum Herrn Hof, fangend für mich in den Freundesbriefe  
 etc. etc. etc.

Amst 23 Mars 1838

Monsieur Pietro Laurella

Vice-Consul de S. M. le Roi des Pays-Bas

à Deyrauth

En nous référant à nos lettres des 23. de Janvier & 14. Février, nous  
 nous avons à vous accuser la réception de votre honoree du 23. Janv.  
 nous attendons votre avis de la réception de la lettre de change de  
 \$300 sur Alexandrie et de l'exécution de nos prescriptions.

Nous sommes charmés d'avoir appris que l'affaire de la quittance  
 des \$100, est finalement en règle, et nous en attendons l'arrivée.  
 Cependant nous devons persister dans ce que nous avons déclaré dans  
 notre lettre du 14. Février, que c'était une mesure arbitraire, que de rete-  
 nir des sommes destinées à des individus, qui n'avaient pour rien  
 dans cette affaire. Tout ayant été maintenant arrangé à notre  
 satisfaction, nous n'avons qu'à vous exprimer l'espérance  
 qu'à l'avenir de pareils désagréments ne se répètent plus.

Vous avez agi parfaitement conforme à nos prescriptions en  
 payant n° 4 de notre envoi de \$6280 sans la co-signature  
 des Rabbins Jontof Eiakim & Terahja Jontof, vu qu'ils étaient ab-  
 sents, en cas de mort ou d'absence le paiement doit toujours se faire,  
 si quelqu'autre Rabbis coigre avec ceux désignés par nous, en  
 remplacement du défunt ou de l'absent. Votre proposition de  
 séparer les sommes à chaque personne en particulier n'est pas pra-  
 ticable, il nous paraît, que vous n'avez pas compris le genre de  
 nos envois. Ce n'est pas individuellement que nous leur envoyons  
 ces fonds, mais dans leur qualité de chefs de leurs communes,  
 et ce n'est qu'à quelques individus, principalement à quelques ju-  
 ets hollandais, que nous faisons des envois personnels. Vous com-  
 prendrez maintenant qu'il nous est entièrement impossible d'arran-  
 ger autrement nos dispositions.

En attendant vos nouvelles honorées, nous vous saluons avec la plus-  
 parfaite considération etc.

Amst 29 Adar 5598

Monsieur M. Denatar Bordeaux

En possession de votre honoree en date d'aujourd'hui dont je suis fier  
on s'entend ce qui est entendu, j'espère que les entrees pour les pauvres de la  
T.S. à l'occasion de Pousim seront entre vos mains & je me fie entière-  
ment dans votre aile, pour être persuadé de ce que vous vous pré-  
vaudrez de toute occasion pour leur être utile

Conforme à votre demande je vous communique que l'assurance du dor-  
mier n'est que vous m'avez expédié d'ait de 15 M<sup>rs</sup> —

Je n'ai pu juger convenable de vous transmettre l'original accepté  
de votre traité sur M<sup>r</sup>. H. B. Debeer, vu que ce n'est pas l'usage de  
faire passer des originaux acceptés sans charger la lettre de peur de  
perte. Vu que j'ai voulu vous épargner les frais de poste, je vous en  
expédie ci-joint une copie, que vous pourrez tout aussi bien négocier,  
et j'en ai déposé l'original chez ma maison de banque, où il sera  
delivré au porteur de la copie. Mais si vous demandiez avoir l'origi-  
nal-même, vous n'avez qu'à m'écrire en m'indiquant de quelle  
manière vous en désirez l'envoi. Disposez toujours de moi, dans  
les cas où je pourrais vous être utile sur cette place.

Veillez offrir mes respects à Monsieur votre Grand Rabbin et à M<sup>r</sup>.  
Jacob Uthias, Rabbin à Bayonne, et j'espère que son attente de  
recevoir encore quelque chose pour la quête extraordinaire se  
réalisera.

*Le grand rabbin de Bayonne, qui est M<sup>r</sup>. Benjamin Uthias, que le Grand ait été le  
petit et a écrit plus longtemps la mesure de l'envoi, par conséquent il veut  
faire une donation de 100<sup>fr</sup>. Veuillez arranger cela vous-même avec lui, ou me commu-  
niquer votre altematum*

A Samson Esq London

Amst 1 Nisan 5598

Your favor of 27<sup>th</sup> post has duly arrived to me, and I hope that in the mean time you  
will have been in possession of mine, which I forwarded the 24<sup>th</sup> past, care of Messrs Mandes & Co. of  
London to your favor I beg to observe that I do not wonder that nothing has been  
been yet paid on acct. of the daughter of the late Rabbi Nathan Cohen Mansfield, M<sup>r</sup>. A. Solom  
having transmitted here his donation, M<sup>r</sup>. Cohen has to receive £1- as restitution of  
the loan, which might be granted by his creditors as p<sup>r</sup> balance. M<sup>r</sup>. Louis Cohen makes always  
difficulties and I shall write some words about this subject to M<sup>r</sup>. Keyser in order to engage  
this gentleman to pay to you his donation. M<sup>r</sup>. Joel Benjamin has duly paid, and M<sup>r</sup>. Dillayer  
is a man, to whom it will not be convenient at every time, to pay £2. 2<sup>d</sup>; therefore  
please to have some patience and he certainly will pay it. what for the affairs of the holy land  
they can not be delivered to any better hands, but to your's, and I therefore request to keep  
all the vouchers yourself

I have written to M<sup>r</sup>. Leo requesting him to pay to you what is in his hands for the holy land  
but should he prefer to have a draft of mine, as formerly, he only needs to inform me of what  
amount I may dispose, and I shall transmit it to you.

M<sup>r</sup>. Keyser will have delivered to you £1. 10 lot my acc<sup>t</sup>. I expect your kind advice of.  
With next Friday's post I shall send to you some letters for the East, which you will be so kind as  
to forward by the 1<sup>st</sup> March's steamboat. He. He. He.



Amst, 29 Mars 1838

Messieurs de Rothschild Freres Paris.

Favorisés par V<sup>re</sup> lettre honorée du 2 Mars, nous avons l'honneur de vous exprimer notre reconnaissance de votre information obligeante sur la maison Roux de Traissinet, net & c<sup>ie</sup> à Marseille et conformément à votre avis, nous avons crédité votre Compte de 3023.55, contre valeur à 7/8 % de perte de votre remise 1.700 fr. 29 Mars, pour M<sup>re</sup> à ces Messieurs.

Vous aurez bien observé, Messieurs, que nous nous étions abstenus de faire aucune mention ultérieure dans n<sup>re</sup> dernière lettre, au sujet de la prière, que nous avions adressée à M<sup>r</sup> le Baron James le 11 février dr, comprenant fort bien que pas de réponse équivalait réponse refusante. Comme cependant il vous a plu nous en entretenir dans V<sup>re</sup> honoree sus-mentionnée, veuillez bien nous permettre, Messieurs, de vous faire observer, que cette circonstance, à notre idée, ne puisse se comparer à celle du pillage, dans laquelle vous avez bien voulu nous accorder les recommandations demandées aux Consuls des grandes puissances dans l'Egypte. Cette affaire était d'un intérêt plus universel et affectait la justice et le droit des gens; l'un des habitants de Gaffa le nommé Israël Perez s'était même adressé personnellement à S. M. l'Empereur d'Autriche à ce sujet, qui a daigné lui promettre, qu'elle ferait appuyer leurs réclamations par son Ambassade. Mais la circonstance récente est d'un genre différent; à laquelle l'on pouvait difficilement intimer des personnes auxquelles elle serait entièrement indifférente; mais nous avons cru que comme Coreligionnaire Monsieur le Baron daignerait y prendre un intérêt plus particulier, et qu'ayant l'honneur, de lui être personnellement connu, et vu que vous aurez eu lieu de vous convaincre de l'intégrité, avec laquelle il est notre principe de nous comporter en tout ce qui regarde nos clients importunés en T. S., nous avons supposé, que vous ne voudriez pas nous refuser votre assistance aux démarches, que nous avons jugé urgentes pour leur bien-être, et c'est seulement cette considération, qui nous a engagé à vous importuner à cet égard. Mais ce n'était pas notre présentation; que vous vous donniez la peine d'entrer dans les détails de cette affaire, notre dessein était purement d'être favorisés par une recommandation personnellement aux Consuls de Russie & de Prusse à Gaffa, persuadés comme nous sommes, que cela était de la meilleure influence pour donner du poids à nos paroles.

Nous avons l'honneur, Messieurs, de vous remettre ci-inclus

1. 3247. 29. pr. 12 Mai sur L. Sarcispière v<sup>re</sup> à Paris  
2. 700 — — 31 id — — F. G. Meyer (id)

Dont nous vous prions de vouloir bien joindre la rentrée à V<sup>re</sup> crédit aux échéances.

Nous désirions faire joindre l'achat de 700 piastres fortes par Mess<sup>rs</sup> Roux de Traissinet v<sup>re</sup> à Marseille, pour en monter la somme à 2000. Nous prenons la liberté de joindre une lettre à ces Messieurs, en vous priant de la leur expédier, en leur remettant pour M<sup>re</sup> un montant de 37 à 3800 francs, si cette remise vous était convenable

etc. etc. etc.

Amst, 29 Mars 1838

Messrs. Roux de Traisinet & Co  
Marseille

Votre honoree du 25 cour, nous avise la remise de 7050, que Messrs de Rothschild freres à Paris vous ont faite pour M<sup>r</sup>C, et nous en avons debité M<sup>r</sup>C d'aleur le 29 cour.

Nous avons appris avec plaisir l'achat pour M<sup>r</sup>C de 1300 au cours de f. s. 35 1/2, que vous tenes à notre disposition, et conformement à Vavis nous vous en avons credité de f. 6961. 50 valeur le 22 J. Nous avons prie Messrs de Rothschild freres de vous remettre encore pour M<sup>r</sup>C f. 37 à 3800, et nous vous prions de vouloir bien encore signer l'achat de 7000 au meilleur cours possible et de les tenir de même à Vdisposition.

N'ayant pas l'intention de faire une expedition de groupes à Beyrouth dans les jours prochains, c'est seulement pour profiter du cours avantageux des especes chez vous, que nous avons fait signer l'achat de ces 20000 par consequent il n'y a pas lieu de preser l'achat, si le cours était moins favorable.

Nous vous sommes bien obligé des informations obligeantes, que vous nous donnez des partances pour Beyrouth, et nous verrions avec plaisir, que vous continuez à nous tenir toujours au fait des partances pour ladite ville. etc. etc.

Amst, 29 Mars 1838

Herrn Arnstein & Söhne  
Wien.

Ich erlaube mir hiermit in dem Namen der Herren Arnstein & Söhne, welche eine Commission zum Verkauf von Gold und Silber in Wien beauftragt sind, Ihnen zu schreiben, dass wir die Nachricht erhalten haben, dass Sie sich für den Kauf von Gold und Silber in Wien interessieren. Wir sind bereit, Ihnen die gewünschte Menge Gold und Silber zu verkaufen, und wir bitten Sie, uns die Bedingungen für den Kauf mitzuteilen. Wir sind Ihnen für Ihre Aufmerksamkeit dankbar und hoffen, dass wir bald von Ihnen hören werden.

Wir sind Ihnen für Ihre Aufmerksamkeit dankbar und hoffen, dass wir bald von Ihnen hören werden. Wir sind bereit, Ihnen die gewünschte Menge Gold und Silber zu verkaufen, und wir bitten Sie, uns die Bedingungen für den Kauf mitzuteilen.

Herrn Arnstein & Söhne  
Wien.  
1825 - Cour Mars 27 April auf Herr M. Koenigswarder Costi  
zu übergeben, und rufen im Namen der Herren Arnstein & Söhne, welche eine Commission zum Verkauf von Gold und Silber in Wien beauftragt sind, Ihnen zu schreiben, dass wir die Nachricht erhalten haben, dass Sie sich für den Kauf von Gold und Silber in Wien interessieren. Wir sind bereit, Ihnen die gewünschte Menge Gold und Silber zu verkaufen, und wir bitten Sie, uns die Bedingungen für den Kauf mitzuteilen. Wir sind Ihnen für Ihre Aufmerksamkeit dankbar und hoffen, dass wir bald von Ihnen hören werden.

11 J. M. Kann Wofly Frankfurt am

Amst. 4 Nissan 5598

Prüfung von Comptoir meine Gruppe sub inf. in qua, Jhuu 3 Nissan  
 pour public à 25 Wiener Court zu übergeben, und auf die die, dieser  
 für mich einen guten Woffel auf Wien nach ff. - Com. me. anzuführen,  
 und zu fallen in den bestimmten den Brief an J. J. Anthein  
 Edeles in Wien anzuführen. Dieser Brief hätte ich die 1. Nissan ff.  
 nach Frankfurt zu baldmöglichst nach Wien besorgen zu wollen, und  
 mir einen Bescheid zu senden.  
 P. S. J. J. Anthein m. 29. 11. 18. sub inf. nichtig gehalten, und zum davor  
 unter dem 24. ff. 246. - " m. Mainz für die gehalten haben, und  
 mir nach dem Brief zu senden.  
 Die Sache möge f. diesen Brief, und das, was die zwei nach für J. J.  
 dem nach Wien zu bringen, wollen die mir bescheid besenden, da die Brief  
 zu die geführt. i. j. "

11 Madame Mara Mayer Wwe Wien

Amst. 3 Nissan 5598

Vrenbreitsstein

Wegen der seit et passé folgenden Rückführung der Subvention  
 für die gesunden, und nachgefragt, sich auf für die Folge nicht  
 eine Einsegnung, möglichen Anwesen zu bringen

Amsterdam ce 1 Nissan 5598

11 a monsieur le Chevalier Raphaël d'Or de Pisiotto

Président de la nouvelle Confédération Israélite Européenne  
 à Constantinople.  
 Monsieur le Chevalier!

J'ai l'honneur de me référer à ma lettre du 10 Eldar D., dans laquelle  
 je vous avais la remise de f. 350 Court de Vienne à Messrs. Anthein & Edeles  
 à Vienne pour les tenir à votre disposition, comme collectés dans cette ville à titre  
 de donation à l'établissement d'un hôpital Israélite Européen dans votre résidence  
 Je tiens vous aviser par celle-ci, que j'ai encore remis à Messrs. Anthein & Edeles pour  
 ce même but f. 50 Court de Vienne, ce qui fait le montant total de f. 400 Court de Vienne  
 correspondant conforme à la liste ci-jointe, à la somme perçue de 500 Court  
 hollandais. J'ai dû faire les démarches, et vu l'état de pauvreté qui règne  
 ici-même, et que j'ai eu l'honneur de vous exposer dans ma dernière lettre  
 je dois encore être bien content du résultat, tout inconsidérable qu'il  
 soit, car dans une quête qui a été faite dans ces jours des Sephardim  
 pour la reconstruction d'une synagogue détruite par l'incendie à Smyrne  
 ne, qui a passé par mes mains, seulement la somme de 125 f. Court de Vienne  
 a été procurée.

Il serait très-convenable, si vous voudriez faire publier dans une feuille républi-  
 que de V. contrée, p. e. au Courrier de Smyrne ou au Moniteur Ottoman,  
 que la somme de f. 500 Court hollandais vous était parvenue de la part des  
 Israélites d'Amsterdam pour ce sujet de bienfaisance, et d'y faire faire

mention honorable de M. & L. de Vics, qui de suite a contribué 100.- à cet acte de Charité. Par là les donateurs seraient convaincus de l'emploi régulier de leurs donations. Mais je laisse cela entièrement à votre décision.

Je suis bien charmé d'avoir eu par là l'occasion, d'entrer en correspondance avec vous, Monsieur le Chevalier, et c'est à mon tour, que je fais mention de mon amitié à Messrs vos oncles, les Chevaliers Elia & Moïse de Picciotto à Alep, pour vous prier, de vouloir bien me permettre d'avoir recours à votre bonté dans les cas où vous pourriez être utile à nos confrères de la Terre Sainte, soit en vous adressant des lettres pour en signer l'expédition ultérieure, ou par la demande d'autres complaisances.

J'attends votre réponse obligeante sur ce sujet & votre avis de la réception et de l'emploi régulier des f. 25.- Court. de Vienne remis à Messrs Arnstein & Pöckles à Vienne pour les tenir à votre disposition.

En répétant de tout coeur les souhaits énoncés dans ma dernière lettre, j'ai l'honneur etc. etc. etc.

A. Son Excellence le Baron Festa  
ministre plénipotentiaire d'Autriche près la Sublime Porte  
je. je. je.

Amst, 1 Avril 1838

Monsieur!

Constantinople

ayant l'honneur de me référer respectueusement à la lettre, que j'ai pris la liberté d'adresser à votre Excellence en date du 7 Mars & je dois encore vous importuner par la prière de vouloir bien faire délivrer la lettre ci-contre à Mr. le Chev<sup>r</sup> Raphael d'Orta de Picciotto, si que je ne sais pas, si ce monsieur est connu à la Légation de S. M. le Roi des Pays-Bas.

En même temps j'ai l'honneur de vous aviser, Mr. le Baron, que j'ai encore collecté 175 Court. de Vienne à l'établissement d'un hôpital pour les Israélites Européens pestiférés à Constantinople, ce qui, ensemble avec le montant de f. 350.- que j'ai antérieurement remis à Mr. le Chev<sup>r</sup>, forme la somme de f. 425.- Court. de Vienne. J'ai dû borner là mes démarches, et quoique le produit n'ait pas été très-satisfaisant, à cause des circonstances locales infavorables, que j'ai déjà eu l'honneur de vous énoncer, je ne puis cependant que me contenter du résultat, en considération de ce qu'une autre quête, faite ici dans ces jours pour la reconstruction de la Synagogue incendiée à Smyrne, n'ait fournie que la somme mince de f. 125 Court. de Vienne, dont le produit a aussi passé par mes mains au lieu de sa destination.

Je profite de cette occasion pour vous renouveler, Mr. le Ministre, ma plus sincère gratitude de l'intérêt, que vous daignez prendre au sort de mes compatriotes souffrants, et je vous prie, d'agréer l'assurance répétée de la plus parfaite considération et du dévouement très-parfait, avec lesquels j'ai l'honneur de me vous recommander respectueusement. Monsieur! de votre Excellence, le très-obéissant et très-humble serviteur



1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23

Al los Señores Parnassim de la Congregación <sup>Amsh 4<sup>o</sup> Nisan 5598</sup> Israelita <sup>76</sup>  
Señores! a Smyrna

No delivrate la lettera inclusa à la missiva del Señor Rebi duce-  
ta à me, que habeis adressata à los Señores Parnassim de la Con-  
gregación Sephardim de esta ciudad, al subjecto de reclamar  
una contribution à la reconstruction de la Synagoga incen-  
denta de vuestra ciudad.

No el honor de avisar à V<sup>os</sup>, que los S<sup>res</sup> Parnassim de la  
Congregación Sephardim, me han pagato f. 144.<sup>o</sup> Hollandes per esto  
subjecto. R. Akiba Lehren, padre mio, ha puto la diferencia man-  
canda per la procuration de f. 125.<sup>o</sup> de Vienna, que hó rimetos  
à los S<sup>res</sup> Anstein & Eshkeles à Vienna, per tenerlos à la disposition  
de los S<sup>res</sup> Santob Levi, J<sup>m</sup>. Haim, y padres Levi, Parnassim  
de la Congregación Israelita de vuestra ciudad, y pregó à  
V<sup>os</sup> de disponer de esta somma, tirando un cambio sobre  
los S<sup>res</sup> Anstein & Eshkeles à Vienna, quien dueve eser sinato  
de los S<sup>res</sup> Parnassim nominatos. Si los nombres son datos  
imputos, esto non es culpa mea, como tales han statos com-  
municatos à me de los S<sup>res</sup> Parnassim de la Congregación Se-  
phardim de esta ciudad.

Pregó à V<sup>os</sup> de ferme paruenir aviso de la reception de esta  
lettera y de vuestra disposition de los f. 125 de Vienna, per medio  
de la Legation Hollandesa à Constantinopolis.

Con la mayor consideration, hó el honor de recomendar  
me à V<sup>os</sup>, implorando Dios à guardar à V<sup>os</sup> muchos años

Amsh 5 Avril 1798

Monsieur A. de Lacrin  
Conseil général d'Autriche et à Alexandrie

nous avons l'honneur de vous refferer tres respectueusement aux  
lettres, que nous avons pus le liberte de vous adresser le 19 Fev. & 21 Fev.  
auxquelles nous n'avons pas encore eu l'avantage d'être favorisés par  
vos réponses honorées.

Convaincus cependant de l'intérêt, que vous daigniez porter au  
sort des déplorables victimes du pillage en 1794, nous avons  
empresons, par le Canal de, de vous faire communiquer que les  
dernières dépêches qui nous sont parvenues de la F. L. datées  
de fin Janvier, nous annoncent, qu'aucun paiement d'in-  
demnités n'est encore en lieu par suite des décisions pro-  
cables obtenues par l'intercession benévole, ce qui  
nous parait peu conforme aux ordres de l'Empereur <sup>à ce sujet</sup>  
et moins encore aux ordres présumptifs du Vice Roi, dont il  
nous a plu nous faire parvenir les Copies. L'état de détresse des  
malheureux souffrants est au comble, comme nous leur avions

246  
donné communication de vos démarches obligantes à ce sujet, ils avaient attendu avec confiance la réalisation des concessions du gouvernement égyptien, c'est donc avec le plus douloureux désappointement qu'ils voient non accompli leurs <sup>justes</sup> espérances, et ils nous adressent de nouvelles instances de leur secours.

Les nouvelles ont nécessairement dû nous affecter sensiblement, et vous voudriez bien nous pardonner Mr le Consul, <sup>g<sup>e</sup></sup>, si nous venons de nouveau vous supplier avec instance, de vouloir bien prendre à cœur la situation languissante des réclamations <sup>et occasionner les démonstrations nécessaires pour que le système de temporisation cesse finalement et que suite soit donnée aux concessions du gouvern<sup>e</sup> égyptien. D'après les témoignages réitérés d'intérêt & de bienveillance, que vous avez bien voulu déjà manifester en faveur de nos coreligionnaires opprimés de la T. S., nous espérons bien, que vous persisterez dans la protection de leur juste cause & que vous veilliez à ce que justice leur soit faite.</sup>

C'est avec satisfaction que nous avons appris par notre correspondance directe, qu'il vous a plu, Mr le Consul <sup>g<sup>e</sup></sup>, prendre en considération notre prière, de soutenir l'autorité du Rabin Israel à Jérusalem, contre le nommé Salomo <sup>Markot</sup> que vous avez demandé des informations là dessus sur les lieux. Nous croyons bien être sûrs qu'elles ne démentiront pas à ce que nous sommes en l'honneur, de vous communiquer sur ce sujet, et nous aurions bien encore d'autres détails à vous donner sur la conduite usurpatrice du nommé Salomo Markot mais nous nous abstenons de vous en importuner jusqu'à ce que nous ayions été favorisés par votre réponse à nos lettres antérieures sur ce sujet.  
Agrées etc. etc. etc.

Messieurs de Rothschild frères Amst, le 6 avril 1838  
Paris.

nous sommes favorisés par Vhonorie en date du 4 cour.  
qui nous apporte avis de réception de notre remise de f 3947. 29.  
le 12 & 13 Mai prochains, et c'est au mieux que vous ayez bien voulu

en créditer 1/2 valeur aux échéances.

271  
Aussi avons nous pris note de ce qu'il vous a plu remettre pour M<sup>rs</sup> à Messrs Roux de Traissinet & C<sup>ie</sup> à Marseille 10000 au 1/2 pour. Cependant veuillez nous permettre de vous faire observer, Messrs, qu'il paraît y exister une petite erreur au Compte, comme à 3/2 de perte, vous nous en débitez 13975, et selon notre calcul cela devait être 13985. Mais comme c'est contraire à notre système religieux de calculer des intérêts sans Convention précédente, nous venons vous prier, Messrs, de ne pas nous en calculer jusqu'aux échéances de nos remises, & au lieu de cela y conformer le cours sur Marseille. Par conséquent nous avons calculé l' remise pour Marseille à 1/2 1/2 de perte au lieu de 3/2, ce qui vous dédommagera de vos pertes des intérêts, et nous avons donc crédité votre Compte de 13995, valeur aux échéances de nos remises sur Paris.  
Veuillez, Messieurs, y conformer vos écritures et excuser l'important agréé etc. etc. etc.

Monsieur de Lapi

Ambas Avril 1838

Représentant Consulaire d'Antioche en Syrie etc. etc. etc.  
Ancien le Représentant résidant à Beyde.

Honorés par votre lettre estimée en date du 24 Février, nous venons vous exprimer notre plus sincère reconnaissance des sentiments bienveillants pour nos malheureux Corréligionnaires en Terre Sainte, que vous avez bien voulu y étaler.

Cependant nous devons vous faire part, Mon<sup>se</sup> le Représentant, de notre vif désappointement d'en être instruits ainsi que des dépêches récentes arrivées à nous de la Terre Sainte, de l'état peu avancé de l'affaire du pillage en 1834, ce qui a dû nous affecter d'autant plus, que selon les communications de Mon<sup>se</sup> le Consul général d'Antioche de Laurin, et de Mon<sup>se</sup> l'Agent Consulaire d'Angleterre, le Cheik Campbell, ainsi que selon les ordres positifs du Vice Roi à S. E. Solyman Pacha, desquels M<sup>r</sup> de Laurin a bien voulu nous faire parvenir les Copies légalisées, nous avions cru pouvoir considérer cette affaire comme arrangée. D'après l'ordre de Solyman Pacha au Cheik de l'Agent de Beyde, par lequel il lui enjoit péremptoirement de lever de suite le quart du montant des réclamations, pour être distribué aux dépossédés, duquel M<sup>r</sup> de Laurin nous a remis la traduction signée par vous-même Mon<sup>se</sup> le Représentant, nous avions supposé, qu'au moins la liquidation immédiate de ce quart ne subirait aucunes difficultés. Mais c'est avec très grande surprise, que nous apprenons, qu'au lieu du montant de ce quart, qui s'en est approximativement à la somme de 1,300,000 pascas, l'Agent

L'on recueille seulement leur payer un à compte de 200,000, résultat, qui ne serait que très-improportionné aux décisions favorables obtenues par les démarches officieuses de Messrs les Consuls-généraux à Alexandrie.

Nous avions communiqué les Concessions obtenues à notre ami, le Baron James de Rothschild, qui s'en était félicité de concert avec nous, et qui avait considéré cette affaire comme terminée. Combien s'étonnera-t-il à apprendre le résultat minime des ordres du gouvernement égyptien, et que peu de suite leur est donnée.

Nous avons de nouveau adressé une supplique à Monsieur le Consul-général de Laurin à Alexandrie à ce sujet, en le priant avec instance de ne pas perdre de vue les justes prétentions des malheureux réclamants, et de veiller à ce que suite soit donnée aux concessions obtenues. Le caractère intègre et loyal de Mr de Laurin nous est très bien connu pour que nous doutions, qu'il ne veuille prendre égard à la requête que nous avons dû lui adresser pour la cause de la justice et de l'humanité envers nos clients opprimés.

Nous avons l'honneur, de vous adresser, Monsieur le Référendaire la même prière, et convaincu de vos bonnes volontés, nous espérons que vous réussirez à obtenir un résultat satisfaisant.

C'est avec bien de satisfaction, que nous sommes instruits de l'intérêt que vous daigniez prendre à la situation pénible, dans laquelle le vénérable Rabbim Israel a été mise par le soulèvement du nommé Salomo Markot contre son autorité supérieure. Nous vous sommes bien obligés des marques de considération, que vous avez déjà données à ce digne Rabbim & de ce que vous eussiez bien voulu intercéder dans cette affaire. Nous espérons de tout cœur que vous persisterez dans vos bonnes dispositions à son égard, & que vous réussirez à arranger cette affaire de manière que si, l'enceinte s'est imposé à cet intriguant, malveillant de Salomo Markot. Nous serions charmés si vous voudriez bien nous favoriser par une réponse obligeante à cet égard.

Agreez, Monsieur le Référendaire, l'assurance renouvelée de notre considération très-distinguée, avec laquelle nous avons l'honneur de vous offrir nos compliments bien empressés.

„ Herr Julius Roenigerwart hier Am 8 April 1838  
Ihre Güte Mildthätigkeit erlangt, glänzt, ist, und ich, ja,  
mit für Sie nicht unangenehm, unangenehm, unangenehm,  
die der Mann befähigt sind, und mich das gewünschte Ergebnis,  
gibt mir denn zu erlauben, und erlaube mir diese Ihnen zu  
bedauern, dass die mir sehr unangenehm ist. Was ich sehr,  
wird, und die für Sie sehr unangenehm ist, und mich  
König bei Ihnen & Wien sehr unangenehm werden, und,  
sind, meine Glückwünsche im letzten Sinne zu geben. Ich habe,  
die mir, das Glück der Herrn Gebrode von Rothschild in Paris angehen, und



Banden ungsungern die Tutumidien eine Quotationen jählich 1000, wess  
 von gnannten auf unabsicht würde, wenn so ihre halbeidigen Mitten  
 fortsetzt, wovon ich, wie ein fizaran Buchiel von 1120, jählich 1000 für sein  
 abscheul. Wenn aber die Empörung ein Jun für jünfziger jell, als  
 zu der unmisslichen fünfteilig bröffigt ist, so wird der Skriptus ungenau  
 verantwort, und die fupferung gut galafat, daß jinnant aufweld  
 Ca 110. plus ou moins für Teile für braufenn. Allen dieser Mitten,  
 Hitzungen, wird Moses Sachs glänzfalles Heilfästlye jage, wenn er  
 nuffig in das f. d. zünmllafata und dort die gottedienstflusan Mä.  
 dien obllüge. Wenn so sie jinnant nicht begriecht und jüfere Pöpfung  
 stact, so ist dies nicht unfer faher, dem wir können Niemand zum  
 Kaufsil Audenar beuroffilan, und so jinnant verläumndnisse  
 Chöpfung, die Wortfäiligungen würden uns nach Christ beuroffilung  
 an beträftigen. Moses Sachs hat um so weniger wiffig, in der Welt  
 unferziffenommen, als sein Pöpfungsmater von Tunes mit fauere  
 man einige Stunden zu zünmllafat ist, und da er nur zwei Tücher  
 hat, wenn die für die für die von M. Sachs ist, die genu ungenau  
 müfsta, um dasellau ein gütal Laber zu woffelassen. Auf Moses Sachs  
 jöfint an der lüpa ein gütal Tutumidie ist, dasandere viel zu falden,  
 und so hat uns worderfoll dringend gebeten, jinnant Pöpfung zu  
 dass zu ungenau lassen.

Obgleich von Moses Sachs für jinnant und selbst auf die gottedienstflusan  
 Landmann, und das für jinnant Augen der jinnant der f. d. ungenau  
 künflichen Pöpfung jage faher, so haben wir das oft woffelungen jinnant  
 die 26 Brief jinnant dalar 10, 11, 12, jage falden, und die können ich auf die Woffi-  
 gung woffelun, daß, wenn wir man jinnant künflichen Pöpfungsmater  
 abfaher, und ungenau nach se zünmllafat, und dort die nuffig Pöpfung  
 yfaher, so allen Woffilun der woffelun Woffilun jinnant wird,  
 und bei den jinnant Pöpfungsmater jinnant Pöpfungsmater die lüpa  
 Laber fupferen künflich.

Amst, 24<sup>th</sup> Nisam 5598.  
 J. Leo Esq<sup>r</sup> President of the 2<sup>d</sup> Society Theramath Hakk.  
 London.

Sir!  
 Though not honoured till this day by any reply on our different  
 letters adressed to you, we are to advise you, that in conformity  
 to the verbal direction and notice given by you to M. S. Key-  
 ser Esq<sup>r</sup> and consequently to the communications of this gentle-  
 man, we have drawn on you this day, payable at sight  
 and to the order of A. Tamson Esq<sup>r</sup>

£ 8. 14. 10 / collected from subscribers to the Society Theramath Hakkodesh I.  
 8. 4. 10 / procured by ourselves  
 - 10. - a donation  
 £ 8. - - - a proximate amount of the money collected by the Society  
 Theramath Hakkodesh 2<sup>d</sup> towards the support of our poor coreligionists

in the holy land and contained in the cash of the said Society. We request  
you to honour these two drafts when presented. We request  
We have the honour to remain with distinguished respect

A. Anderson Esq London Amst 24<sup>th</sup> Nisan 5598

I duly rec<sup>d</sup> your favor of 11<sup>th</sup> inst, in answer of which I beg to express my best thanks  
towards you for the many kind reffs you have, and I have been highly satisfied  
that finally the matter of the poor old man with reffs, Cohen has been settled  
I have made use of your bill on £75. 13. 4. and paid to him the amount  
towards double receipts on £80, of which I shall transmit to you one by first  
opportunity.

In conformity I have credited your account for 5/- paid postage for  
the letter arriv<sup>d</sup> from the holy land to be forwarded direct to Wilna, and I am  
much obliged to you for having transmitted it to me. This letter was  
written by an opposition existing against the venerable Rabbi J<sup>r</sup>.  
rael Ascanasi, whom, as he is a most loyal and respectable man,  
who always has been of great service to the common welfare, we  
protected energetically against his persecutors, and it contained the most  
insolent calumnies on his acc<sup>t</sup>. By others the opposition pretend<sup>s</sup>  
the Congregation of Bernshim to make bankrupt, where against the  
Rabbi Israel, as an honest man, is opposing with all power, as Chief adminis<sup>r</sup>.  
tor of this Congregation. For this reason, and for no other one, they  
wished to have their letter forwarded to Wilna without my interference,  
but providence has interfered so disruet their infamous intentions, for by  
accident the letter was handed to me opened by my neighbour, Mr Symons,  
who can be sure of it, and so I was instructed of it's contents, else I would  
certainly not have opened it. I have now send it to Wilna, where  
I wrote, that having rec<sup>d</sup> it opened, I have read it's contents. If in  
future there should be address<sup>d</sup> to you more letters for forwarding  
them to Wilna, pray be so kind as to transmit them always to  
me for further expedition.

With the last parcel of letters from <sup>me</sup> I also rec<sup>d</sup> advice from the Chief Rabbi  
Israel, that the 6 Knives for the <sup>year</sup> have arriv<sup>d</sup> there and have almost been  
distributed to the different congregations. At the first, <sup>3</sup> executed there,  
with, they have always made a <sup>דבר</sup> in the synagogue for your felicity  
As soon as he will send me the rec<sup>t</sup>s thereof I shall not fail to trans<sup>m</sup>.  
mit them to you. I have in my hands the rec<sup>t</sup>s of the £15.-, beclawed  
by you on the Rabbies G. Margulios, Samuel Perez and Salomo Loeb, which  
I shall transmit to you by next occurrence.

You were not yet so kind as to advice me the rec<sup>t</sup>s of £1. 11. for my acc<sup>t</sup>  
from Mr E. J. Symons, which were delivered to him for this purpose by Mr Keyser.  
Should you not yet have rec<sup>d</sup> this money, I pray to ask it from Mr Symons.

It seems also, as if Mr Leo was not disposed to deliver the money for <sup>it</sup> in his  
hands, else he might have paid it long ago to you, as I wrote him to do so. Ac<sup>c</sup>.  
cordingly to his verbal explanation to Mr Keyser, I have disposed thereof

by drawing on him, and I request you to deliver to him the enclosed letter and to cash for my acct. the annexed bills on

£ 8.14.10. viz £ 8.4.10 coll<sup>d</sup> from subscribers of Therumath Hak. I. procured by myself

— 10 — a donation

and £ 8. — — as contributions from the Society Therumath Hak. II.

If he should give you something left for the 2<sup>d</sup> bill, pray to rec<sup>d</sup>. it notwithstanding, and to advise me of. If you rec<sup>d</sup>. the money from Mr. Leo you need not to make me remittances, but you please to calculate it towards your advances for paid postage.

These next days a letter of introduction is to be presented to you from me by a most honourable man, the learned Rabbi Isaac, a son in law of the Chief Rabbi Israel Ascarese in Jerusalem. I am sure that you will be satisfied in making his acquaintance, and hope that you will not in him all the excellent qualities which I found in him during his long stay here. I request you most friendly to grant him all the assistance, which I reclaim for him, as indeed he is a man of distinguished merit. I dare ascribe it to our intimate friendship of years, finally importune you, without fearing to overcharge you. I think our mutual friendship to be strong enough for granting all kindness to each other; I only have to complain of being so seldom enabled to be of service to you.

etc

etc.

etc.

4. *אשר משה ליערלס אבנר פוטערדאם* Amsterdam 20 April 1838.

*אשר משה ליערלס אבנר פוטערדאם, דאנקן מיר  
מאדמאלע פאר דיין אנטלען פון 4000 — 2000 פאריס א 50% פ. 1/2  
זי דיין דאנקן מיר דיין גוטן געזעלשאפט, און אינגאנצן*

*1835. 21<sup>e</sup> א וויבא און פ. פון וויטען, לודי  
און זיין באזעצער אינגאנצן, און מיר אינגאנצן  
אנגעזען מיר.*

*און מיר אינגאנצן אינגאנצן און מיר אינגאנצן  
און מיר אינגאנצן אינגאנצן און מיר אינגאנצן  
און מיר אינגאנצן אינגאנצן און מיר אינגאנצן*

5. *אשר משה ליערלס אבנר פוטערדאם* Paris 20 April 1838.

*En nous référant respectueusement à notre lettre du 6 d'oct.  
nous avons l'honneur de vous remettre ci-joint  
4000 fr. 19 juin sur C. G. Appermann l'acti  
sont sans vouloir bien agréer l'acceptation et la remise à  
l'ordre à l'échéance.*

*Autant désagréable qu'il nous soit de décharger moral<sup>l</sup> votre Baron  
James, nous ne pouvons pas refuser à subvenir au désir, que nos corré-  
ligionnaires en F. S. nous adressent dans des lettres arrivées hier par la vapeur,*



voie d'Alexandrie. Ils nous y communiquent, que non-obstant des belles promesses, que Messrs. les Consuls-généraux à Alexandrie nous avoient données, et desquelles nous nous étions vivement séparés, rien n'ait encore été avancé dans l'affaire du pillage de Saffet, & que toutes intrigues possibles aient été mises en œuvre pour la trainer en longueur, jusqu'à ce qu'elle tombe en oubli. Ils nous prient d'engager Messr. le Baron, à écrire quelques lignes sur ce sujet à Messr. le D. de Laurin, Consul g<sup>l</sup> à Alexandrie, pour qu'il ne perde pas de vue leurs justes réclamations, et ils en espèrent un bon résultat. Nous soussons à la décision de Messr. le Baron, s'il voudra satisfaire à leur désir, et nous avons l'honneur de vous renouveler l'assurance de notre plus parfaite considération

Amet, 24<sup>th</sup> Nisane 5598.

To the Rev<sup>d</sup> Parrasim and Elders of the Israelite Congregation  
Charlestown

Honoured gentlemen!

It is an agreeable duty of our's which we accomplish in acknowledging the due receipt of your honoured letter of 11<sup>th</sup> Adar past, with the inclosed bill of \$ 700.~ on Mr. Herckrenrath Esq of this place, to day eight, destinated for the support of our unfortunate brethren in the holy land, wherefor we beg you, honoured gentlemen, to receive our most heartfelt thanks, as well as for the compassionate wishes you can have for our poor, suffering brethren, which to accomplish it may soon be the will of our almighty creator, whose sacred name be blessed for ever. Amen!

According to the liberal contents of your esteemed letter, we shall employ this donation for the poor of the whole holy land, and we therefore do not calculate it for the new offering in favor of the unfortunate of Saffet & Tiberias. But should it be collected only for their support, we request you, to be so kind as to give us advise thereof, and we shall recalculate it in conformity.

Now, dear brethren, we have still to request to request you to continue in your charity and benevolence towards our oppressed brethren in the land of our ancestors, in the land of all our hopes and prayers. You, protected by the liberal constitution of America, living in freedom, opulence and prosperity; turn your eyes to the horrible state of slavery and misery, under which our brethren are weeping in the holy land! and your compassionate hearts will be deeply affected. Oh, certainly you will not refuse to grant a support to them, and by this religious work turn thanks to Heaven, who, in his incomprehensible wisdom has led you to a happier situation. However great your local charges may be, there will exist amongst you pious men, who wish also to contribute something to the holy land; however far from their tears and lamentations.

tion of the victims; they remain notwithstanding your Jewish Brethren, and the Charity, which for all times has distinguished the Jewish nation, is also deeply inborn to your hearts. We therefore request you, honoured gentlemen, to continue in your pious Charity to these poor, and we trust to receive also from you annual contributions to support them in their extreme misery, still augmented by the actual exorbitant prices of all victuals.

May heaven protect you in all your enterprises and overshadow you with his supreme blessings, that prosperity and happiness may be your share!

We have the honour of saluting you most cordially. Bek. x Amarsalem etc.

H. Lehren  
A. Prins  
S.B. Rubens  
M. Lehren

Amst. 29 Weenan 5598

Herrn J. Frankmann Wohlge

höflicher Einladung des J. A. geten

Warendorf.

Im folgenden Anzeigensblatt vom 23. u. 24. Weenan wird die in der  
Offen der folgenden Einladung Ihres Bruders in J. A. und jetzt die Gefahr zu  
mitteilen, für den von Ihnen mir die gegen die folgende

184. 5/16 mit Münster eingewandte jüdische Wittwe

19. 2/2 in Warendorf dem hier Lande gerichteten Familienmitglied  
184. 26/26 mit einem mehrbündigen Duche, 2. Weenan.

Wir bemerken, daß die Herrn Familienmitglieder von dem H. Kallmann in Warendorf unter  
sich haben in J. A. 10. Weenan, und für mancher, daß die alle unter  
den J. A. 28. Weenan eingewandte jüdische Wittwe  
aufgekauft sind, auf seine Angehörigen zuzusetzen, so bitten wir Sie, wenn es Ihnen  
zu machen, daß, da wir wissen, man hat eine Anstalt für die  
aufgekauft, wie zuvor die Angehörigen auf diesen Zeitraumen zu machen,  
daß eben die jüdische Wittwe zu dem, in der folgenden Anzeige  
184. 26/26 Weenan eingewandte jüdische Wittwe, die so  
zu die in J. A. 28. Weenan eingewandte Wittwe ist, wie früher, da die Witt  
in J. A. ist, und die Angehörigen alle Lebensmittel  
aufgekauft sind, so daß ein Mensch Ostende, mehrerer Spieler  
Lohn, jetzt 15 gilt.

Fürden, wie Ihnen gut Anzeigensblatt vom 23. Weenan wird die  
die Angehörigen aufgekauft sind, so bitten wir Sie, wenn es Ihnen  
man Anstalt für die Angehörigen auf diesen Zeitraumen zu machen,  
daß eben die jüdische Wittwe zu dem, in der folgenden Anzeige  
184. 26/26 Weenan eingewandte jüdische Wittwe, die so  
zu die in J. A. 28. Weenan eingewandte Wittwe ist, wie früher, da die Witt  
in J. A. ist, und die Angehörigen alle Lebensmittel  
aufgekauft sind, so daß ein Mensch Ostende, mehrerer Spieler  
Lohn, jetzt 15 gilt.

Wahrheit in der Gemeinlichkeit Minister und der Verwaltung zu Cassel, und dasselbe  
 was demselben zugetrieben. Auf demselben haben wir Ihnen die Passivität  
 und die Aufspaltung zu diesem Ende, einen Vergleichungsplan. Wir sind  
 überzeugt, dass, wenn wir selbst mit dem gelben Briefe, nach dem wir  
 und Sie mit der Zeit für diesen Zwecklichen Zweck zusammenkommen, und  
 auf dem wir uns selbst, durch die Sitzungen für unsere Interessen  
 der in f. l. gezeigten untern  
 in. I. u.

"Hr Elias Joseph Metz in Warendorf Amst, 29 Nisan 5598  
 Dem fürwahrhaftigen und sich selbst lehrerhaften in seiner Gemein-  
 de demselben und demselben, nach demselben, demselben  
 demselben zu diesem Ende, einen Vergleichungsplan.  
 der in f. l. gezeigten untern

"To the Honourable Committee for the Holy Land Amst, 27 Nisan 5598  
 Honoured gentlemen. Charlestown  
 It was by mistake that we adressed the 24<sup>th</sup> inst a letter to the  
 Honourable Gentlemen Synagogue of your Congregation, but having  
 read your esteemed letter of 1<sup>st</sup> Cedar with more attention, we hast  
 to repair our error.  
 It is an agreeable duty of our's, which we accomplish in acknowledging  
 the due receipt of the bill of 1700, on H. Herkenrath Esq, of this place  
 60 days sight, endorsed by Nathan Hart Esq, on H. Lehren Esq, destined  
 for the support of our unfortunate brethren in the holy land  
 and as follows in the letter page 283.

"A Monsieur, Pietro Laurella Amst, 26 Avril 1838  
 Vice-Consul des Pays Bas etc a Deyrauth  
 Nous avons été favorisés par V<sup>re</sup> honneur du 17 Fevrier, en reponse de  
 laquelle je vous avise la reception par la voie <sup>de la poste</sup> et de Constantinople  
 des quittances des 6200 et celle des 131, <sup>des premières par la voie de la poste</sup> respectables étant toutes  
 en règle, nous n'avons plus de remarque à faire sur ce qui est  
 en ordre. Nous espérons, qu'aussi à l'avenir vous veillerez à ce  
 que vos désignations soient strictement observées, pour nous  
 épargner une correspondance réprimandante, qui pour tous les dangers  
<sup>rien</sup> ~~celles n'est~~ <sup>rien</sup> ~~moins~~ qu'agréable.  
 C'est avec bien de désappointement que nous voyons, qu'il vous sera  
 bien difficile à obtenir entièrement des Colonnates pour la traite  
 de 3000, que nous vous avons envoyée sur la maison Prigget  
 à Alexandrie. C'était après vous avoir conseillé que nous vous  
 avions <sup>agréable</sup> ~~agréable~~ cette traite, dont la procuration nous contact après avoir

et sur votre réponse, qu'une pareille traite valait encore mieux, que de l'argent comptant. Nos quittances, ainsi que notre envoi, sont en Colonnates et nous devons persister que le paiement soit fait dans cette espèce, et cela par la raison, qu'ayant les Colonnates en mains, les receveurs peuvent les changer au meilleur cours possible, pendant qu'ils doivent se soumettre au cours qu'on voudra leur calculer, si le paiement se faisait en autres espèces. Nous espérons que votre avis de la régociation de la traite confirmera nos dispositions, ~~et nous nous déclarons d'avance, que nous ne consentons à aucun autre arrangement, en attendant~~

Nous nous voyons engagé à ne plus faire d'autres expéditions, qu'en espèces comptantes et par la voie de Marseille, afin que les paiements se fassent dans la monnaie, que nous destinons.

Nous vous sommes bien obligés des nouvelles politiques et des informations sur la situation de nos coreligionnaires en Syrie, que vous nous faites l'honneur de nous communiquer. Nous vous prions avec instance, Monsieur le Consul, de vouloir bien continuer à nous tenir au fait de tous événements importants, qui auront lieu, ainsi de ne pas perdre de point de vue les réclamations justes des Juifs de Sidon, de Safet et de nous communiquer tout ce qui sera fait dans cette affaire.

Nous envoyons aujourd'hui à Mr. Alphandari une lettre adressée au Rabbin Israel Ascanai à Jérusalem, pour en joindre l'expédition ultérieure. Nous vous prions, Monsieur le Consul, de vouloir bien la cacheter avec votre sceau Consulaire, afin qu'elle soit à l'abri de toute tentative réfractaire, car nous croyons bien que chacun se gardera d'encourir la punition infligée pour l'ouverture arbitraire d'une lettre revêue de ce cachet.

Nous avons l'honneur de

Inst. 2 Jan 5598

A. Samson Esq London

Dear Sir! I rec<sup>d</sup> to day your esteemed letter of 25<sup>th</sup> Missis past which will have crossed with my respectful of 24<sup>th</sup>. I see thereby that Mr. De Leo has paid to you £16. 2/9 for the holy land, and it will be understood by itself, that the drafts, I sent you 24<sup>th</sup> past, are unavailing, and I therefore request you, to send them back by any occasion without expences. I also will not make use of your draft £16. 2/9 on Messrs Drummonds, which I shall turn back occasionally, as I wish to calculate this money towards your expences for paid postage, for which your account according to my books, remains still in credit of £6. 3. 4.

wherein the last letter, I begged you to forward to Charlestown, is not included, as I don't yet know how much you have paid for it; but will  $\text{£} 1$  for a letter arrived from Wilna.

To day Mr R Raphael sent me a receipt written by hand on  $\text{£} 10/-$  on Mr A Joseph for the devident of the loan, due Tishri 5597, which I have refused to pay, as Mr A Joseph paid him already the devident for 5597, whereof the receipt is in my possession. He has only still to receive the devident for 5598, for which I adressed him to apply to you, or I request you to turn his attention on his error.

I sent you to day a letter for Buryouth, which you will please to forward by next Steamboat. Attached to these lines are two other letters, one in french or the other in the hebrew language, which you will be so kind as to cut in such a way, that they may remain together, and to forward them, as the adress designs, to Mr R. Alphandani in Buryouth, in order that they may together only cost single postage. I have credited your acct for  $\text{£} 7.8.$  postage for these two letters.

Please to deliver the other letter to the Revd Rabbi Josias Budaicki lodging at J Levy's, 5 Stiles Buildings, as that to Mr Synour.  
etc etc

A Sanson Esq London

Debit		Credit	
To Balance	$\text{£} 2$	1837 21 November	$\text{£} 2.6.$
2 January, on John Mallan Esq 10.	10.	28 id	7.8.
23 February from Mr Joel Benjamin 11.	11.	31 December	3.10.
From Mr Rogers, by Mr Synour 11.	11.	13 January	1.8.
To Balance, next account 6 3.4.	6 3.4.	16 id	5.
		23 id	15.4.
		26 id	7.8.
		9 February	1.5.
		23 id	1.5.6.
		12 March	1.18.6.
		30 id	3.10.
		4 April	1.15.
		for Wilna	5.
	<u><math>\text{£} 9.15.6.</math></u>		<u><math>\text{£} 9.15.6.</math></u>

Balance adv acct  $\text{£} 6.9.4$   
A letter to Charlestown  
Two letters (Buryouth) this day

Mr R Raphael Esq Amsterdam 4<sup>th</sup> Tzer 5598  
London

Sir! There has been presented to me these days a written acct of the devident due Tishri 5597 on the obligation N: Do me  $\text{£} 10/-$  of the loan contracted for the Congregation of Pinsk in the holy land. I beg to remark that the devident due to you for this period has already been paid to you by Mr Aaron Joseph, London the 19 February 1837, whereon a printed receipt signed by you is now in my possession. I easily understand, that the letter I adressed you in the month of Kislev has induced you to this error, as I then supposed that Mr Aaron Joseph

had not yet affected these restitutions. But since I have been instructed that all is regulated, and his answer to you might have therefore been: 'already paid instead of: no effects'

You have now to rec<sup>d</sup> the dividends due Tishri 5598 for which the necessary funds have been transmitted to Mr. A. Samson, 28 Oxendon St. Haymarket. If therefore this gentleman should not yet have transmitted to you this dividend, pray, apply for it to him, and he will pay it towards the signature of the rec<sup>d</sup>.  
etc etc

" Barnett Joseph Esq; Adm<sup>r</sup> H<sup>h</sup> Year 5598.  
London

Dear Sir! I have been highly satisfied by Your esteemed letter of 29<sup>th</sup> past, in answer of which I shall not fail to pay £1 - - - to A. J. Hecht for your acct. But as I have some money to rec<sup>d</sup> for the holy land's acct from your esteemed brother-in-law, Mr. Aaron Joseph, and knowing that he is overoccupied with other business for troubling himself therewith, I wished to finish two matters at the same time, and I therefore did not transmit to you the remainder of £6. 10. - by Mr. S. Raphael here, but I requested Mr. Aaron Joseph to pay you this amount, which I shall pay to the holy land's cash at £12. 20. a pound Sterl. If Mr. Aaron Joseph should not pay to you the whole amount due to you, please to advise me of by inclosure of one of my correspondents, as Messrs Menden-Cassel, A. Samson Esq; Mr. E. J. Symons & co, and I shall immediately transmit the remainder to you.

I recommend the poor girl to the continuance of Your and Mrs. Joseph's Kind protection etc etc

" Aaron Joseph Esq; Adm<sup>r</sup> H<sup>h</sup> Year 5598.  
London

Dear Sir! I have not yet been favored by any answer of Yours to my respectful of 5<sup>th</sup> Thebeth, and I beg to remark, that I have not yet rec<sup>d</sup> the rec<sup>d</sup> of the dividend due Tishri 5597 of your own obligation, that of the Society Thermanath Hakodesh and of Mr. Samuel Cohen which I should be glad soon to rec<sup>d</sup>. You will please to take notice of, that those of Mr. Lewis Arons & Mr. L. Samuel were not signed by them; so much the more, as these days there has been presented to me a rec<sup>d</sup> written by hand, of Mr. R. Raphael on £ - 10. - as dividend due Tishri 5597 on the obligation No 30; if accidently the rec<sup>d</sup> of Mr. Raphael would not have been signed, I could not have legitimated the payment by you; I only wonder that you have answered

him: no effects, as the answer should have been: "already paid" for I possess his rec<sup>t</sup>, that you have paid him this money the 12<sup>th</sup> February 1897. I easily understand that Mr. R's error arose from the letters I sent to the proprietors of the Loan in this ten last, as I had not yet any advice that you have effected the payment, and which I felt obliged to write, for avoiding all calumnies on my acc<sup>t</sup>.

As you were not so kind as to answer to my request to charge yourself also with the payment of the devidents due Tishri 5598, I charged therewith Mr. R. Tamson, 29 Abchurch Lane, St. Marymarket, who always overtakes with pleasure all troubles in the holy land's interest. You will therefore please to apply to him for the restitution of this devident for your own Loan and the Society Theraumath Hakodesh, towards the signed printed rec<sup>t</sup>s, where this money will be paid to you, if it has not already been done.

In the month of Shewath the Collector Mr. Raphael gave me a specification, which I add to this letter, according to which he has delivered to you £ 7. 12. - money collected from members of the Society Theraumath Hakodesh I, established by myself. Having a payment to make to your brother - in-law, my worthy friend Mr. Barnett Joseph, of £ 6. 10. - as support of a poor girl, I request you to make this payment to him and to allow me the disposition of the remainder £ 1. 2. - , as I shall avoid to trouble you with remitting it to me.

In it's time I have rec<sup>d</sup> £ 4. 7. 6. from Mr. E. J. Symons, which you were so kind as to deliver him for my acc<sup>t</sup>, money delivered to you by Mr. Raphael, also collected from members of the Society established by myself. You would oblige me much by advising me of what persons this money has been rec<sup>d</sup>. I can not think, that this money is incalculated in the mentioned £ 7. 12. , as there is no profit, whereas £ 6. might be calculated, but should this be notwithstanding the case, you will please to pay the whole remainder to your esteemed brother - in-law, and to give me soon notice of

I trust with confidence that the disagreements, arisen from the holy land's affairs will in no way have altered our mutual friendship, and I should look upon as a proof of it if you would soon honour me by your esteemed reply, by inclosure of E. J. Symons Esq, etc. etc. etc.

Ans<sup>r</sup>, 26<sup>th</sup> Nov 5598

4 aprun Jonas Michaelis Weyl, Nieheim

Dear friend!  
Der Brief Ihres Religiosität und Wohlthätigkeit habe ich mit gütigen  
und freundlichen Empfindungen alle auf dem besten Wege zu sein  
in der, die Sie mir (Simeon), finden, wird mir sehr angenehm, auch Ihre  
gute Unterstützung in der bedürftigen Gegend im jüdischen Land  
ist mir sehr angenehm.  
Nicht selten haben Sie sich in der Gemeinde der dortigen Lande  
genügend in der Gemeine der dortigen Lande, da wir die finanzielle  
Mittel der Gemeine nicht genügend unterstützen können, ist die  
Dinge, die wir selbst in der Gemeine der dortigen Lande, ist die

hoffentlichlicher Mahlung und vorfälliger Pflichten befreitung an Ort und Stelle  
begehren.

Oben davorer erwählter Gemeinde ist ein jedes zeitlich noch nicht eingezahlt worden,  
und wir erwähnen daher, daß sich in Opf. für das Jahr 1787 nicht eingezahlt  
wurden. Die Höhe in ist aber sehr betrübend; und leider! ist die  
Lage unserer zeitigen Gläubigerbrüder noch sehr vorbestimmt durch die  
gegenwärtige große Erziehung, so daß ein Mann Opf. nicht, welche  
früher 3 Piester galt, gegenwärtig mit 15 bezahlet werden muß.  
Bei dieser Lage der Dinge werden die leicht zuverfügenen Personen, die sehr  
groß die Höhe ist, den Bedürfnissen entgegen zu sein, und wir wenig empfinden die  
Opfer müssen können, die den gemeinen Gutes Formale ihren beseren anzudeuten  
ließ.

Wir haben daher die Herr, die fruchtbar zum Gemeinen der zeitigen, Lande  
(1787) gelien in ihrer Gemeinde und die Menge zum zu ermitteln, und gleich  
den überzogenen sehr zu versehen, daß die Höhe religiöser Formale nicht  
abgelassen werden.

Wir sind so frei, Ihnen heute per Post unter Manificentur Exemplare unserer  
jüngsten letzten Aufschreibung zufüglich die fruchtbar zu überreichen, demnach  
unsern letzten Gläubigerbrüder in der seitlichen Wachen deselbst abzuweien  
im 1787 von 1787. Einigkeit werden. Hat dann unfürsorglichen An-  
zeigend der Herr überreichten Aufschreibung, werden die rufen, welche  
Symptom die angezeigten Klugheit überall, besonders in Deutschland  
vermehrt fort, und wir nun sehr neuen Willen beizubringen, indem die  
Gabe der Höhe zu vermeiden. Wir sind überzogen, daß diese mitläufige Opfer-  
ung in ihrer Gemeinde ein sehr großes werden, und wir daher die sehr  
zum besten dieser Angelegenheiten empfinden zu werden. Kann Sie in  
Ihren möglichen Ermessungen sehr die Tätigkeit anzuwenden, welche, und  
wir guten Zweck durch die Tätigkeit vorzunehmen, so unterliegt es bei Ihnen  
mit Ihrem Zorn, daß Sie sehr zeitlich werden, und die in Hand  
sehr mühen, und bald die unglückliche Verhältnisse, die die letzten  
angezeigt. Der Gemeine wird sich freuen die Abrechnung der  
rechten Augen mitanzusehen.

Wir bitten um Ihre gütliche baldige Antwort, und empfehlen uns Ihnen  
mit ganzem Eifer.

4. Hermann David & Meyer in Stettin Am 6. d. 1787 5598

Dieser unsere Gemeine in Detmold, so Holmson, setzen wir für die  
gen, eine milde Gabe für unsere letzten Gläubigerbrüder in seitlichen Lande, so  
müssen in Erfahrung zu erfahren, die wir sehr zu unserer letzten  
Zeit vermehren. Die Höhe in seitlichen Lande ist sehr betrübend, und die Lage der  
Lage der gegenwärtigen großen Erziehung sehr vorbestimmt, da ein Mann Op-  
fer nicht, welche früher 3 Piester galt, jetzt mit 15 bezahlet wird; die religiöse  
Höhe (1787) dieser Gabe ist sehr gering größer als zu, und wir sind so frei, Sie  
zu sehr Fortsetzung Ihrer Wohlthätigkeit zu empfehlen. Wir beabsichtigen, auch  
bei Ihrer nächsten Gemeine einen Gemeinen der 1. L. gelien zu ermitteln,  
und solches mit dieser die letzten Opfer, ob immer der Herr  
Herr Gutes wohl genügt zu überreichen diese Formale werden, und sehr  
bitten



in ihren fallen mit gültigen Aufzählung der Worte und Personen. Dasselbe diejenige  
 aber hienieden nicht entgegen zu setzen, so würden die mit dem gültigen Aufzählung  
 nicht denjenigen Umständen entsprechen, welche zu der Abweisung dieser Forderung  
 geeignet sind, falls verbunden mit uns zu erwarten, von Ihrer Gnade  
 dass Sie uns hiermit bald mit Ihrer besten Antwort beehren werden.  
 Wir haben zugleich die Ihre, Ihre anlangend ein Schreiben des Herrn von Gerny  
 Oberstleutnant in Bordeaux zur Weiterbeförderung übermüthigen  
 dem fürsorglich die in Wien, hienieden zu beschaffen, nachdem Sie in dem  
 Oben geschilderten, sich gegen die Leitung der Beförderung bezeugen  
 In Briefe zu schicken.  
 Wir haben die Ihre n. J. 1838.

Wien, den 2. Mai 1838

Monsieur G. de Lamin

Consul et Actuel du gouvernement et Consul Général des M. d'Autriche

Alexandrie  
 Veuillez bien nous permettre encore de venir sous prétexte de quelques  
 instants d'un temps précieux, consacré à des travaux d'une grande im-  
 portance, pour nous remercier aux diverses lettres, que nous nous sommes  
 la liberté de vous adresser, Mr. le Consul, et auxquelles nous regret-  
 tons vivement de ne pas avoir été honorés jusqu'à ce jour d'aucune  
 aucune de vos réponses obligées.

Monsieur le Baron James de Rothschild à Paris nous avait  
 invité à le tenir au fait des résultats de votre haute protection  
 de nos malheureux corréligionnaires de Saffat, et nous n'avons  
 pas manqué dans nos correspondances courantes, de lui donner com-  
 munication de toutes les démarches, que vous avez daigné  
 faire en leur faveur, et Monsieur le Baron s'en est étroitement  
 félicité de concert avec nous.

De l'autre côté nous avons eu de nous devoir de lui  
 donner aussi avis des intrigues mises en œuvre pour paralyser  
 l'exécution des ordonnances du gouvernement égyptien à ce  
 sujet, ce qui a engagé Mr. le Baron à nous envoyer une  
 lettre d'office, pour nous la transmettre, dont nous avons l'honneur  
 de vous soumettre une copie ci-jointe, et dont nous adresserons  
 l'original à votre adresse par la <sup>première</sup> voie de Marseille.

Nous ne pouvons qu'ajouter nos instances respectueuses à celles  
 de Monsieur le Baron, pour vous implorer, Mr. le Consul, à ne  
 pas retirer de ces malheureux victimes d'une violence barbare,  
 la précieuse coopération, qui leur avait donné lieu aux plus vives  
 espérances, et nous se contentant, qu'avec l'influence, dont vous jouissez  
 à la Cour égyptienne vous réussirez à obtenir une réparation équi-  
 table des outrages, auxquels ils ont été sujets.

Pour nous imposer une nouvelle obligation, Mr. le Consul,  
 si vous daigniez nous communiquer les résultats de vos démarches,  
 en attendant veuillez bien être persuadé de notre reconnaissance

sincère de toutes les prévenances, que vous avez déjà eu à notre égard.

Monsieur le Baron prie, Monsieur le Comte, d'accepter nos compliments respectueux et d'agréer l'assurance réitérée de notre dévouement parfait, et de notre considération très-sincère

Ancy, 3 Mai 1838.

A Son Excellence

Le Baron Fests  
ministre plénipotentiaire de S. M. l'Empereur d'Autriche  
auprès de la Porte ottomane

Constantinople

Monsieur!

Votre Excellence voudra excuser, si je viens encore vous distraire de vos nombreux et importants travaux, en ne répondant respectueusement aux lettres que j'ai déjà eu l'honneur de vous adresser en date des 7 Avril & 10 Mai 38, au sujet de l'établissement d'un lazarett pour les garçonnets européens pestiférés à Constantinople.

La maison de banque à Constat<sup>le</sup>, qui avait été chargée de faire payer les 425 florins courant de tienne, que j'ai procurés pour ce bät charitable, à Mr le Chev<sup>r</sup> Raphael d'Essa de Piciotto, donne l'avis, qu'elle n'a pas jugé prudent de faire ce paiement, vu que Mr de Piciotto avait déjà touché de pareilles contributions, entre autres celle des Barons de Rothschild de 100 £ sterl, et qu'il en avait disposé à son usage particulier, sans que rien n'ait été fait dans l'établissement projeté de l'hôpital.

Cette incrimination me paraît cependant suspecte, et peut-être l'effet d'une hostilité personnelle; car quoique je n'ai point eu l'occasion de connaître Mr de Piciotto, je suis en relation amicale avec ses oncles, les Chev<sup>rs</sup> Eliau & Moïse de Piciotto, Comtes-général de l'Autriche, des Pays-Bas à Alep, et je ne puis pas rendre vraisemblable, qu'un membre de cette famille distinguée abuse de deniers, qui lui sont confiés pour un bät de bienfaisance.

J'ai déjà eu l'honneur, Mr le Baron, de déclarer à V. E. que c'était principalement par considération à votre recommandation, que je m'étais chargé de cette quête, vu que votre note honorée en date du 28 Nov<sup>br</sup> 38 me paraissait une garantie de l'emploi intégral de ces fonds.

Veillez donc, Monsieur le Baron, excuser si je viens m'adresser à V. E. pour vous prier d'avoir la grâce de me guider dans cette affaire, afin que je sache à qui je pourrai faire délivrer ces 425 florins, sans craindre,

qu'abus en soit fait.

Je conçois bien que cette démarche est d'un genre très-délicat, mais la responsabilité qui pèse sur moi envers les Donateurs, m'impose le devoir de veiller à ce que leurs donations soient employées au but, au quel elles ont été destinées. J'espère donc que vous daigniez bien tôt me favoriser par une réponse obligeante.

J'ose encore implorer votre bonté, en vous priant, Mr le Baron, de vouloir bien faire insérer dans une de vos dépêches la lettre ci-jointe qui concerne des affaires d'administration en faveur des Israélites indigents de la Terre sainte, adressée à Monsieur de Lamm, Consul-général d'Autriche à Alexandrie, et j'offre d'avance à V. E. mes plus sincères remerciements de vos bons offices. Je sais cette occasion, pour vous prier, Mr le Ministre, d'agréer l'assurance répétée de la plus parfaite considération et du dévouement très-particulier, avec lesquels j'ai l'honneur d'être

Monsieur!

de votre Excellence

Le très humble & très-obéissant serviteur

Jean Arnstein & Coles

Ausch 3 Mai 1838.

Mien.

Offen Laytze Offen y Dyrriban m. 13. 26 April, stante inf. von...  
Lindhoff für ein einm. yublyst mitgeschickte Auktions des Herrn  
J. Lamondost in Constantinopel über die Grundbesitzung des  
Herrn Raphael d'Esra de Piciotto.

Die Hiesigen nach Constantinopel über die Grundbesitzung...  
yublyst, und nachfolgenden Bedingungen...  
aufgeführt sind die...  
amittelbar 100 350 & 75. unter diesen Bedingungen...  
den zu geben, sondern inselben für meine Disposition...  
halten zu wollen.

Zugleich lamondost yublyst, dass der Name...  
Anzeige der Grundbesitzung des Herrn...  
Lafitz der Grundbesitzung des Herrn...  
von Ignaz yublyst 125. mittelbar mit  
Jakob Levi und Jakob Levi...  
genugentlicher...  
Jes...  
eines Jahr 5598

M. Muste, Signor Abraham Curat

Livorno

M. B. Fedecembre libro, col bastimento Florent, Capitano

g. H. Feyen alla direzione de V. S. ed pregò di riceverla  
includendo o consegnamente.

Prego à V. S. di encaminar il gran libro intitolato  
al dignos Salomon di Saccaria Reggio in Ferrara, ed gli altri  
libri al Saliah Rabbi Mosch Ben Simhon, quale che pagara gli spese  
che haurete in questa occasione

O dignos Salomon di S. R. in F. essendo un homo povero, pregò  
à V. S. di encaminar il gran libro senza spese ed con occasione

Prego <sup>anco</sup> à V. S. di delivrar la carta actuse al Res<sup>do</sup> Rabi Mosch  
Ben Simhon di Tibaria, Saliah di Saffet in Trieste, ed afie-  
cio à V. S. de la mia distinta consideratione, colla quale  
ho l'onore di essere

Ilustre Signor  
de V. S.  
il molto devoto servitore

Monsieur A de Lamoignon, <sup>Amst</sup> 6 Mai 1838  
consilier actuel du gouvernement  
& Consul-gl de S. M. l'Empereur d'Autriche  
en Egypte - - - alexandrie

La même lettre que page 291, avec le change-  
ment suivant: une lettre d'office <sup>en</sup> est

adressée à vous, Mr le Consul-gl, que nous avons l'honneur  
de vous transmettre ci-jointe, & dont nous avons déjà pris  
la liberté de vous acheminer par la voie de l'ambassade à Constan-  
tinople, une copie accompagnée d'une lettre du contenu à peu près  
verbal de celle-ci, datée du 2 Cour<sup>ant</sup> etc etc etc

Jean Naphlali Braunschweig <sup>Amst</sup> 13 Jan 5588  
Basel

Ich habe mich sehr freuen, wenn Sie, Herr, die Sache mit mir ganz  
auf Ihre Verantwortung übertragen können, da Sie mich ja schon  
in Basel; Zürich angeht, wird, daß die Sache für Sie  
sofort möglich gemacht zu werden, und ich Sie davon  
für die Ursache der Sache, und ich Sie davon  
auf 1/2 für Sie, und für die Sache, und für die Sache, und für die Sache,  
- für Sie, für Sie, für Sie, für Sie, für Sie, für Sie, für Sie, für Sie,  
überprüfen, so müssen Sie, Herr, die Sache mit mir ganz  
auf Ihre Verantwortung übertragen können, da Sie mich ja schon  
in Basel; Zürich angeht, wird, daß die Sache für Sie  
sofort möglich gemacht zu werden, und ich Sie davon  
für die Ursache der Sache, und ich Sie davon  
auf 1/2 für Sie, und für die Sache, und für die Sache, und für die Sache,  
- für Sie, für Sie, für Sie, für Sie, für Sie, für Sie, für Sie, für Sie,

1. 1. Folge zur Zeit...  
Herrn...  
Herrn...

To the President & Gentlemen  
Committee of the II<sup>a</sup> Society, Therumath Hakodesch II  
London  
Amst, 13<sup>th</sup> Jfar 5598.

Honoured Gentlemen!  
Though we have not yet been honoured by any reply to the differ-  
ent letters, we address to Your president, D. Leo Esq, we do not fail  
to acknowledge the due rec<sup>t</sup> of £ 16. 2. 9. paid for our acct. to A.  
Canson Esq, and which, according to a notice given to us by M. S. Meyer  
Esq, we have calculated in the following way, viz:  
£ 7. 7. 11. collected by the Society, Therumath Hakodesch II;  
£ 8. 14. 10 we £ 8. 4. 10 from Subscribers to the Society, Therumath Hakodesch I, procured  
by ourselves  
~ 10. 0. 0.  
£ 8. 14. 10

£ 16. 2. 9. which are to be employed for the support of our poor brethren  
in the holy land.

We request you to be so kind as to give us a specification of those gentlemen  
members of the Society, Therumath Hakodesch I, who have contributed  
acct of those who paid, and those who did not pay. What for the con-  
tribution of your own Society we need no similar specification thereof.

Now, Gentlemen, as Patron of the above institution, I feel it as an  
imperative duty on me, not to sanction it's dissolution. I hope this  
resolve of mine is premature, as I am not in possession of it's actual  
state, still from an observation in one of the letters of A. Canson  
I fear such a result from a want of local management and  
arrangements. When I recollect the enthusiasm and the high spirit  
with which you were animated in establishing the above holy charity, of  
my, when under my eyes I had the satisfaction to see you trying to outvie  
each other in the heavenly deed; the energy and zeal displayed by  
you for it's accomplishment and final establishment; I must say,  
such a result never could have entered my mind, much less  
at the present time, when our poor brethren in the holy land  
are suffering under a dearth of provisions and the common necessi-  
ties of life. Little are their European brethren aware of the  
great and awful visitation they have undergone since the above Society  
has been established, and of the misery and sufferings resulting  
therefrom.

Gentlemen! You see I wish to revive in your bosoms the  
same benevolent spirit which actuated you in 5596. I know you  
are the same men, and have the same hearts; but you have suffered your  
energy to droop: the result has been your subscribers have fallen off, your col-  
lectors

296. have not been well chosen, therefore arose naturally a party and ins.  
difference to your own offspring. חכרת תרונת הקדש.  
no, no, gentlemen, pardon me, I have underrated your good dispositions,  
Far be it from me to doubt for one moment your benevolent  
feelings; you must give them full play; I must see my friends  
of 5596 the same in 5598, — reanimated, remodeling their insti-  
tution and gaining by the experience of the past for the happy con-  
sumation of the future. First, your personal applications to  
gain new subscribers and reclaiming those that left you; secondly,  
to be careful in electing a collector, on whom you can depend  
for integrity & industry; salary no object, but not so exorbitant.  
as to impure our poor brethren in the holy land; thirdly, the  
Committee's continual attention to meet at least once every  
month for inspecting all matters concerning the institution  
and to order all things for it's stability.

We hope, gentlemen, to hear soon agreeable news from you  
I have the honour of offering to you our most cordial  
Compliments etc etc etc

Amst, 15 Jan 5598  
10 Mai  
" Monsieur le Chevalier Moïse de Ricciotto  
Consul-général de S. M. le Roi des Pays Bas &c &c.

à Alep.  
En nous référant à notre lettre du 26 Adar d., nous avons depuis été  
favorisés par la réception de vos honorées en date des 29 Janvier &  
23 Mars d., dont la première nous apporte les quittances des 8680  
qui étaient parfaitement en règle, ainsi que celle des 131.

Nous vous exprimons notre reconnaissance d'avoir bien voulu signer l'expé-  
dition de notre lettre au vénérable R. Israel, mais nous vous prions avec instance  
à ne pas vouloir pour la suite faire passer nos lettres à ce Rabbin  
par les mains de Mimou Biton, car comme nous faisons par  
expérience qu'il y existe des fuyets intéressés qui osent déca-  
cher et même soustraire nos lettres, et au que M. B. est l'agent  
du parti opposé au R. Israel, nous ne voudrions pas nous  
exposer à ce que nos lettres tombassent entre les mains  
de ceux-ci.

Déjà dans notre lettre du 2 Sévat nous avons eu l'honneur  
de vous communiquer, qu'en date du 23 Janvier d. nous avons  
transmis à M. votre Vic-Consul P. Lantrella à Beyruth  
une lettre de crédit au montant de 2000 £ tirée par la maison  
de Rothschild à Londres sur celle de Briggs & Co à Alexandrie, pour  
en faire la négociation & la distribution conforme à une liste, dont nous n'avons

pas manqué de vous donner copie. Nous avons expressément recommandé à Mr Laurella<sup>294</sup> de nous donner de suite avis de cette réception, & cependant nous voilà déjà au milieu de Mai, et les bateaux à vapeur anglais de Mars et de Avril arrivés à Londres, sans que nous ayons reçu aucun avis ni de la réception de la lettre de crédit & du payement, ni de Mr Laurella, ni d'Alphandari, ni d'aucun des intéressés, et nous ne savons véritablement quoi en penser. Nous venons donc vous prier avec instance, Monsieur le Consul-g<sup>l</sup>, de vouloir bien écrire à Mr Laurella sur ce sujet, et le demander, quelle est la cause de ce qu'il ne nous ait point donné d'avis. Aussi voudriez vous bien prendre des renseignements chez Messrs Briggs & Co à Alexandrie, si cette lettre de Crédit leur a été présentée & sous quelle date elle a été réalisée par Monsieur Laurella. Vous avez bien voulu nous promettre de veiller sur le payement intégral des sommes, que nous envoyons en Terre Sainte, et vous nous avez déjà donné tant de preuves de votre intérêt pour nos coreligionnaires souffrants que nous espérons bien, que vous ne voudriez point refuser à nous procurer ces éclaircissements en leur faveur. Nous avons de nouveau fonds prêts, mais nous en avons suspendu le départ jusqu'à ce que nous sachions ce qui est devenu la lettre de crédit en question.

Nous renouvelons notre prière de vouloir bien nous recommander une adresse solide à Caffa, dont nous pourrions nous servir pour une partie de nos envois de fonds et pour l'expédition de nos lettres. On nous a dit que le Consul américain de ladite place était un homme digne de confiance, veuillez nous communiquer si vous êtes de ce même avis.

Nous avons l'honneur de vous renouveler l'assurance &c &c &c

Jeune J. Gerhard Wegler  
 Hingebunden der Herrschaft 275 500 5 20

Amth 18. 4. 55 98/1526  
 13. 2. 1855

Berlin

Großherzoglich

Es ist mir sehr angenehm, dass Sie sich für die Angelegenheiten der Armen in der Provinz interessieren, und dass Sie sich bemühen, die Mittel zu beschaffen, um die Noth der Armen zu lindern. Ich habe mich sehr über die Unterstützung, die Sie den Armen in der Provinz leisten, freuen dürfen. Ich habe mich sehr über die Unterstützung, die Sie den Armen in der Provinz leisten, freuen dürfen.

Als im Jahr 5540 der Kaiserliche Befehl erging, dass in der Provinz eine Armenverwaltung eingerichtet werden sollte, wurde ich von Ihrer Majestät beauftragt, die Angelegenheiten der Armen in der Provinz zu untersuchen. Ich habe mich sehr über die Unterstützung, die Sie den Armen in der Provinz leisten, freuen dürfen. Ich habe mich sehr über die Unterstützung, die Sie den Armen in der Provinz leisten, freuen dürfen.

Vertical text on the left margin, partially obscured and difficult to read, appearing to be bleed-through or adjacent page text.





1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22  
S. S. Moses Esq

299  
Amst. 19<sup>th</sup> 5598

London

My dear Sir!  
I have the honour of committing you herein the known power with the respecting letter, which the last letter of P. A. Cohen Esq, advises me to send to you. I could not forward it sooner to you, for Mr. Peyer made difficulties about his co-signature, but I finally prompted him thereto, but he told me that he wished to have in copy of the act passed about this subject. I am very glad of having been able to be of use to you and Mr. Cohen.

I hope that you may have kindly read my letter of recommendation for the venerable Rabbi Tshaiach Burdacki of Jerusalem, who really is a man worthy of all attentions. I now dare add, that he is most urgently wanting charitable support, charged as he is with the maintenance of a great family, and though his honourable & ambitious character will not allow him to ask for, the charity will be so much the greater, if you would offer him a benevolent donation, and certainly it will be well employed.

With the greatest satisfaction I heard from Mr. Peyer that you have erected a charitable institution in purchasing or well building twelve houses for poor. This furnishes a new proof of your charity and religious feelings, and will doubtless be engraven with tightening letters in the eternal books of recompense.

I feel it my duty, Dear Sir, to call your attention also upon being a charitable a gentleman as you are, will certainly be aware of the high <sup>and</sup> ~~of~~ institutions in the h. l. of our ancestors, where all our hopes are directed, where we hope to be once re-established, and where in the hoped times of <sup>our</sup> the benevolence to this sacred Land, will be highly rewarded. If you would bestow to them a similar benevolence, it could be arranged that ten <sup>of</sup> ~~you~~ studied the divine law for your sake, wherefor either they, or all the poor in the h. l. should enjoy of your charity.

I recommend so much the more a similar institution for your eternal welfare, as the opulent Israelite in passed times, and principally the Portuguese ones, dedicated great donations for the maintenance of the Israelite in the h. l.; whereof the annual rents are employed for religious purposes. How great will once be their reward in the happier times, when we shall be delivered out of the <sup>gulf</sup> ~~gulf~~, and when the prayers of Israel re-established shall arise to heaven in the eternal holy house of God in Jerusalem!

I am sure, that also you, as a man of true religious feelings, and whose Charity has so often released the distressed, will be aware of the high <sup>and</sup> ~~religious~~ heavenly merit of a similar institution; and, blessed by Providence with opulence & happiness, you will no doubt accomplish this religious deed, whereof you would consult your most reverend Chief Rabbi, the venerable R. Salomo Weischel.

I should be happy if your honoured answer should soon confirm my suppositions etc.

Enclosed a letter for Rabbi Tshaiach Burdacki.

11 St. Sampson Esq  
London

Amth 20 m/ 5598  
15 Mai 1879

Of beg to acknowledge your favor of 9<sup>th</sup> inst, in answer  
to which, I have informed to your wishes and made use of your  
drafts £ 16. 2. 9 and £ 3. 8. 4, though I should have pre-  
ferred that my antecedent dispositions might have been  
convenient to you. There exists a little error in your  
acct, firstly there is still a little balance of 2 pence in my  
favor from our last acct, and secondly the ballance being £ 2  
you have calculated £ 3. 8. 4 in addition of £ 11. 10. 0 from  
Mr. Joel Benjamin, which must be £ 3. 10. 4. By  
this there remains still a ballance new acct. of £ - 2/2 in my  
favor, which please to note in conformity, and to reimburse  
to Mr. Symons the postage for the h. l. letters.

I easily believe, that, your sons being abroad, all your time  
is absorbed by your private occupations, so that it will be  
quite impossible to you, to charge yourself with the tiresome  
commissions for the h. l. concern. But as Mr. Paphan  
charged himself with the cash of our receipts, of so not con-  
ceive, why he would not have also charged with the resti-  
tution of the dividends, for I think, it is always easier to pay  
money, than to get it; he would by this have been of the same  
utility to the h. l. In all case I shall not trouble you in  
future, if I know at least where to adress else.

Written about Mr. Pitzly and Lisendrath.

11 Johann Leopold S. Koenigs wacker

Amth 20 m/ 5598  
15 Mai 1878

Paris

Als die Antiquarische Gesellschaft im Jahre 1830 in Hamburg ihre Correspondenz  
musste wissen, sie so gutig sich zu einem zeitlichen Austritt von 6 M/ zum Austritt  
Antiquarischer Gesellschaften in Hamburg im folgenden Lande nicht finden  
zu lassen, und sich durch unvollständige Anfertigung und die Subscriptionsliste  
mit fünf Jahren setzen zu lassen. Die gestellten Bedingungen sind nicht erfüllt  
worden, und auch die Bedingungen betrüben die Herrn Austritt von der Gesellschaft der  
folgenden Antiquarischen Ges. W. S. Heilbert in Hamburg zu unterstützen.  
Nicht nur, und unvollständig im Jahre 1830 durch die Antiquarische Gesellschaft  
für den Austritt unvollständig, und durch die Antiquarische Gesellschaft mit 18 M/ Austritt  
die Mitglieder sind bereits im Jahre 24 July 1830 die Antiquarische Gesellschaft, und mit  
Herrn zu Antiquarischen, jedoch ohne genügenden Antwort bisher nicht  
die Antiquarische Gesellschaft, die Antiquarische Gesellschaft, die Antiquarische Gesellschaft  
dieser Antiquarischen Gesellschaft zu unterstützen, welche die Antiquarische Gesellschaft  
Herrn sind, gegen die Antiquarische Gesellschaft, oder an die Antiquarische Gesellschaft  
S. Alkan, Rue de Meley no 9 einbringen wollen.  
Bei Herrn sind, welche Antiquarischen Gesellschaften sind, und die  
die Antiquarische Gesellschaft die Antiquarische Gesellschaft Antiquarischen Gesellschaften, und